Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

+ *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.

+ *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.

+ *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.

+ *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertati di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da `http://books.google.com`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

॥ श्री विश्वेश्वराय नमः ॥

॥ ह्रसितं संस्कृतव्याकरणं ॥

GRAMMAIRE ABRÉGÉE

DE LA

LANGUE SANSCRITE

PAR

LÉON RODET

Ancien Élève de l'École Polytechnique, Membre de la Société asiatique de Paris,
de la Société d'Ethnographie américaine et orientale,
et de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille.

Première Partie.

Lecture.— Lois d'euphonie.— Constitution des mots.— Déclinaisons.

11-5-273

PARIS
CHALLAMEL AINÉ, LIBRAIRE-ÉDITEUR
COMMISSIONNAIRE POUR L'ALGÉRIE ET L'ÉTRANGER
rue des Boulangers, 30

MDCCCLIX

Digitized by Google

Digitized by Google

11-F-273

GRAMMAIRE ABRÉGÉE

DE LA LANGUE SANSCRITE

Digitized by Google

Digitized by Google

॥ श्री विश्वेश्वराय नमः ॥

॥ ह्रसितं संस्कृतव्याकरणं ॥

GRAMMAIRE ABRÉGÉE

DE LA

LANGUE SANSCRITE

PAR

LÉON RODET

Ancien Élève de l'École Polytechnique, Membre de la Société asiatique de Paris, de la Société d'Ethnographie américaine et orientale, et de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille.

Première Partie.

Lecture.— Lois d'euphonie.— Constitution des mots.— Déclinaisons.

PARIS

CHALLAMEL AINÉ, LIBRAIRE-ÉDITEUR

COMMISSIONNAIRE POUR L'ALGÉRIE ET L'ÉTRANGER

rue des Boulangers, 30

MDCCCLIX

Digitized by Google

Paris, imp. H. Carion, rue Bonaparte, 64.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

Lorsque j'ai écrit l'opuscule dont je soumets aujourd'hui la première partie au public, il n'existait en France aucun moyen commode d'apprendre le sanscrit. Le cours du Collège de France, unique à cette époque, ne pouvait, pour bien des motifs, convenir aux premières études. La seule grammaire écrite en français était l'énorme compilation de Desgranges, difficile à lire, même pour un savant. Il fallait aller chercher les éléments dans la grammaire de M. Bopp, la plus commode et la plus simple de toutes; mais l'édition latine était devenue rare, et l'édition allemande a pour beaucoup de jeunes gens un grave défaut : elle est écrite en allemand.

Comme j'avais à lutter contre ces difficultés et que j'en sentais par conséquent l'importance, j'ai cru pouvoir contribuer à répandre les études indiennes en France en publiant, quelque incomplètes qu'elles fussent, les notes que j'avais recueillies, et je conçus l'idée d'en composer un *Abrégé de Grammaire sanscrite* écrit en français.

Ce n'est pas ici le lieu d'expliquer la succession d'événements qui, pendant près d'un an et demi a retardé ma publication. Il me suffira de rappeler qu'il n'existait pas chez les imprimeurs de France de caractères sanscrits; que j'ai dû me procurer les matrices à l'étranger, faire fondre sous mes yeux les caractères pour pouvoir les introduire sans trop de complication dans mon texte, et chercher un compositeur qui pût se charger d'imprimer un des alphabets les plus compliqués du monde; puis, qu'à peine à bout de ces travaux, je fus obligé de quitter Paris, et de ne communiquer que par lettres avec l'imprimeur qui avait entrepris mon ouvrage. Aussi me suis-je décidé, pour éviter un nouveau retard, à faire d'abord paraître cette première partie, ce qui me donnera le temps d'attendre l'impression des autres.

On trouvera sans doute que j'ai un peu hardiment introduit dans mon ouvrage des manières de voir et des classifications différentes de celles auxquelles, jusqu'à ce moment, les indianistes ont été habitués. Je répondrai que mon seul but en tout cela n'a été que la simplification des études premières; et on peut s'assurer du reste que les changements que je me suis permis sont tous autorisés par les études de grammaire comparée auxquelles M. Bopp nous a accoutumés. Au reste, quelques détails sur ce sujet ne seront peut-être pas inutiles.

La première difficulté que l'on rencontre quand on veut aborder l'étude du sanscrit, c'est la lecture de son alphabet, si rationnel, mais en même temps si compliqué. Aussi ai-je pensé qu'il fallait enseigner un moyen de décomposer les groupes en leurs éléments, et qu'on pouvait ainsi se dispenser d'une longue liste de ces groupes, que l'étudiant trouvera partout ailleurs.

J'ai supprimé, dans les lois d'euphonie, tous les exemples : parce

Digitized by Google

que lorsqu'on étudie ces lois où il faut les étudier, c'est-à-dire au commencement de la grammaire, on sait peu lire, puis on ne connaît pas encore assez les formes pour reconnaître l'importance du changement qu'ont éprouvé les mots altérés : on lit et la règle et l'exemple sans pouvoir s'en rendre compte. J'ai donné les règles pour que le lecteur puisse, à une première inspection, s'apercevoir qu'il en existe ; et aussi parce que je voulais y renvoyer à chaque instant dans le courant de l'ouvrage. Mais avant de les étudier sérieusement, il faut avoir acquis des connaissances qui permettent de travailler sur des livres plus complets, où l'on trouve l'exemple à côté de la règle.

Il m'a paru indispensable de placer aussi au commencement et à côté des lois d'euphonie un chapitre dans lequel je traite rapidement de la constitution des mots, et résume les lois magnifiques découvertes par M. Bopp, mais dispersées dans ses ouvrages, et auxquelles j'ai donné le nom de Lois d'Equilibre.

La langue sanscrite est, entre toutes, celle qui permet le mieux, grâce à ses règles d'euphonie si bien connues, de décomposer le mot en ses éléments ; et les lois d'équilibre jettent tant de lumière sur des transformations en apparence irrégulières, que je crois que ce chapitre n'est pas déplacé ici.

Dans l'exposé des déclinaisons, j'ai cru nécessaire d'abandonner la classification artificielle des Indiens, par finales de thèmes, pour adopter une méthode plus rationnelle, basée sur les différences que présentent les terminaisons des cas. Je l'ai fait surtout parce que ce moyen me permettait de suivre exactement la classification adoptée dans la grammaire grecque de Burnouf, c'est-à-dire l'ordre connu de tous. Le sanscrit a déjà bien assez de difficultés par lui-même sans qu'on lui donne encore celle d'une classification nouvelle, d'un ordre auquel l'étudiant n'est pas habitué. Seulement, comme il m'eût fallu des considérations de grammaire comparée un peu trop compliquées pour identifier les finales des noms en **i** et **u** avec celles des noms terminés par une consonne, j'en ai fait une déclinaison à part.

J'aurais aussi désiré, pour les cas, suivre l'ordre usité dans les grammaires grecque et latine ; mais j'ai cru préférable de rapprocher ceux qui ont quelquefois la même forme, et de là vient que j'ai aussi changé l'ordre adopté par les Indiens.

Enfin, je le répète, je n'ai jamais introduit de changement que dans l'espoir d'amener ainsi une simplification pour les études premières.

Qu'il me soit permis, en terminant cet Avertissement, de remercier M. Foucaux, le savant professeur du Collége de France, qui a bien voulu m'encourager et revoir mon travail.

Les corrections de ces sortes d'ouvrages sont tellement délicates, surtout quand on ne peut en surveiller soi-même l'impression, que quelques fautes ont encore échappé à la correction. Je vais essayer de les signaler dans un *erratum* aussi complet que possible.

Digitized by Google

Erratum :

Page 3, *palatales*, comme transcription du premier signe, *lisez :* **tcha**.

P. 7, n° 3, *lisez* : विद्यामर्थं pour ावद्यमर्थं

P. 8, dans l'exemple, 8e vers, पात्रवङ्नप्रीति *lisez :* पात्रवाङ्नमाप्रोति et plus loin, सखम् *lisez :* सुखम्

— 9e vers, शस्त्रं च शस्त्रं च *lisez* : शस्त्रं च शास्त्रं च

— 12e vers, केवत्तमू *lisez :* केवत्तम्

— Note, शोक *lisez* : श्लोक

P. 9, dans l'exemple, ligne 11, **dharmmikaś**, *lisez :* **dhârmmikaś**.

— ligne 12, **pidâiva**, *lisez* : **pidâiva**.

P. 13, ligne 17, क **ka**, (घ **gha**) en ट **ṭa**, *lisez :* ou ट **ṭa**.

— ligne 19, *vsiarga*, lisez : *visarga*.

P. 14, ligne 14, *insérez* est entre long et य

P. 15, **B** 3°, ण **ṇ**, *lisez* : न **na**.

P. 16, ligne 4, त **la**, *lisez* : त **ta**.

P. 22, au bas, n° 2, प्रो *lisez :* प्रज्ञो

P. 23, n° 8, सर्व्वव्यषु *lisez :* सर्व्वद्रव्येषु

P. 25, ligne 3, दुः धंर्षं *lisez :* दुः धर्षं

P. 29, ligne 6, en remontant : le mont, de TRONC, *lisez :* le nom de TRONC.

Dans les déclinaisons, toutes les fois que : sera transcrit par **s** simple, *lisez :* **ś**.

P. 49, lignes 4 et 5, en remontant, फ्यं et फ्ये *lisez :* प्यं et प्ये

P. 56, avant-dernière ligne, non-seulement, *lisez :* même.

P. 57, au nominatif singulier, *lisez :* दाताः **dâtâś**.

P. 62, ligne 18, *lisez :* adjectifs en **a**.

— ligne 19, *effacez* le mot *feu*.

P. 64, 4° चतर् *lisez :* चतुर्; ponctuez la phrase comme ceci : et suit la deuxième classe, quatrième déclinaison : son thême...

Digitized by Google

Digitized by Google

GRAMMAIRE ABRÉGÉE

DE LA

LANGUE SANSCRITE

CHAPITRE PREMIER

PRINCIPES DE LECTURE

ALPHABET

Les caractères qui composent l'alphabet sanscrit ont été rangés par les grammairiens indiens dans un ordre méthodique et rationnel qui aide beaucoup à les graver dans la mémoire.

Les voyelles qui figurent dans l'alphabet ne se présentent sous cette forme qu'au commencement d'un mot isolé : nous donnerons, sous le titre de SYLLABES, la forme qu'elles prennent, lorsqu'elles sont unies aux consonnes.

Les caractères que nous nommons CONSONNES, dans notre tableau, doivent toujours être prononcés avec un **a** bref, à moins qu'ils ne soient accompagnés du signe d'une autre voyelle, ou du signe ् , nommé **virâma**, *repos*, que nous donnons à la syllabe (impropre) **p**.

La manière dont se font les groupes de consonnes, et la forme

Digitized by Google

donnée à la syllabe qui contient **â** long tendent à faire admettre[1] que l'**a** bref, inhérent à chaque consonne, est représenté par le trait vertical qu'elles contiennent presque toutes. Des études paléographiques ont même montré que la forme de celles qui, comme les *cérébrales* et **ra**, ne contiennent pas ce trait, est moderne. Dès lors, le système de groupement des consonnes s'explique tout seul : il suffit de donner aux deux lettres que l'on veut grouper un seul et même trait vertical.

La classification des consonnes en *faibles* et *fortes*, *sourdes* et *sonores*, est d'un grande importance pour les lois d'euphonie : c'est ce qui m'a engagé à inscrire ces divisions sur le tableau de l'alphabet.

VOYELLES SIMPLES :

brèves : अ **a** इ **i** उ **u** ऋ **ṛ** ऌ **ḷ**

longues : आ **â** ई **î** ऊ **û** ॠ **ṝ** ॡ **ḹ**

DIPHTONGUES :

brèves : ए **ê** = **a** + **i** ओ **ô** = **a** + **u**

longues : ऐ **âi** = **a** + **ê** औ **âu** = **a** + **ô**

SIGNES EUPHONIQUES :

ः **ḥ** (**visarga** ou *émission* de voix).

ं **ṁ** (**anusvâra** ou *résonnance* du son).

ँ **n** (**anunâsica** ou *nasalisation*).

् (**virâma** ou *repos*, *quiescence*).

[1] Je ne me hasarde à donner cette hypothèse que pour faire mieux saisir le système de formation des groupes.

Digitized by Google

CONSONNES CLASSÉES :

	CONSONNES FORTES				CONSONNES FAIBLES
	SOURDES		SONORES		SONORES
	ténue	aspirée	moyenne	aspirée	nasale
gutturales :	क ka	ख kha	ग ga	घ gha	ङ ṅga
palatales :	च tch	छ tchha	ज dja	झ djha	ञ ña
cérébrales :	ट ṭa	ठ ṭha	ड ḍa	ढ ḍha	ण ṇa
dentales :	त ta	थ tha	द da	ध dha	न na
labiales :	प pa	फ pha	ब ba	भ bha	म ma

CONSONNES NON CLASSÉES :

semi-voyelles (faibles et sonores) : य ya र ra ल la व va

sifflantes (fortes et sourdes) : श ça ष cha स sa

aspirée (forte et sourde) : ह ha

DOUBLES :

क्ष kcha (kcha) ज्ञ djña

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES ET PONCTUATION :

ऽ apostrophe, । repos, ।। fin de phrase, ॰ abréviation.

Nous avons cru devoir faire figurer dans l'alphabet les deux groupes **kcha** et **djña**, parce que la forme des éléments constitutifs y est totalement changée.

Digitized by Google

On verra aux lois del'euphonie, la cause de ces distinctions des consonnes en *fortes* et *faibles, sourdes* et *sonores*. Pour n'y plus revenir, nous résumerons ici ces distinctions.

Sont *fortes*, les quatre premières sortes de consonnes classées, les sifflantes et l'aspirée.

Sont *faibles*, les nasales et les semi-voyelles.

Sont *sourdes*, les deux premières sortes de consonnes classées et les sifflantes.

Sont *sonores*, toutes les autres lettres, y compris les voyelles, On donne à ces lettres le nom de *sonores*, parce que leur articulation est préparée par un son sourd qui se produit dans la bouche. (Comparez les anciens noms français **ef, el, em, en, er.**)

Remarque. Les sifflantes sont rangées par organes : श **ça** est *palatale;* ष **cha** est *cérébrale;* स **sa** est *dentale.* Les *gutturales* et les *labiales* n'ont pas de sifflantes particulières.

REMARQUES SUR LA PRONONCIATION.

Tous les signes de notre transcription dont nous ne parlerons pas se prononcent comme en français.

Le caractère **u** a toujours le son de **ou** français; la diphtongue **âu** est donc le au allemand ou **a͡ou** français méridional. Nous avons repoussé le signe **ou** comme impropre à représenter un son simple. La diphtongue **âi** se prononce aussi en détachant l'**i** comme l'exclamation française **aie.**

Les quatre dernières voyelles simples sont particulières au sanscrit : ऋ **ṛ** se prononce comme **r** suivi d'un **i** très-bref; dans ॠ **ṝ** l'**i** s'entend un peu plus; ऌ **ḷ̆** et ॡ **ḷ̂** ne sont que les deux précédentes combinées avec l'articulation de **l.**

Le *visarga* ; représente un léger sifflement qui ne se fait jamais entendre qu'à la fin des mots isolés ou devant une forte *gutturale* ou *labiale.* Nous avons désigné ce son par **ś** pour faciliter le rapprochement entre les finales en : **ś** et les finales

Digitized by Google

grecques et latines en ς et **s**. La plupart des indianistes le représentent par *h* avec ou sans point dessous.

L'*anusvâra* est exactement le son nasal que communique en français **n** à la voyelle qui la précède. Ainsi अं **aṁ**=**an** français इं **iṁ**=**in**; उं **uṁ**=**on**.

Dans les consonnes aspirées, **h** doit s'articuler séparément. Ainsi फ **pha** se prononce **p'ha**, presque **pfa**, et non **fa**.

Les cérébrales, consonnes spéciales à l'Inde, se prononcent en disposant la bouche comme pour les dentales correspondantes; seulement la langue, au lieu de s'appuyer sur la racine des dents, s'appuie par sa pointe au milieu du palais. Nous les désignons, suivant l'usage adopté, par une dentale avec un point dessous[1].

ङ **n͡ga** a le son du **ng** final anglais et allemand, ou celui de **n** devant **k** ou **g**.

ञ **ña** est le **gn** français et italien, **ñ** espagnol, **nh** portugais.

श **ça** est le son presque dental du **ç** espagnol, un peu plus sifflante que **th** fort anglais.

ळ **ḷa** ne se rencontre que dans les Védas et les dialectes modernes; c'est le **l** roulé des slaves, que l'on entend aussi à la fin des mots anglais prononcés par un habitant du nord de l'île.

क्ष **kça** se prononce **kcha** et correspond tout à fait à notre **x** et à ξ.

Enfin ग **ga** reste toujours dur, ainsi que स **sa**, qui se prononce toujours comme le σ grec.

Remarque. Les doubles क्ष **kça** et ज्ञ **djña** sont données, dans les dictionnaires, à leur place à la suite de क **ka** et de ज **dja**.

Il nous reste, pour savoir lire, à voir comment on écrit les syllabes, c'est-à-dire comment on joint les voyelles aux consonnes, et plusieurs consonnes entre elles. Ceci nous amènera à deux classes de signes composés, les SYLLABES et les GROUPES.

1 Dans les idiomes indiens dérivés du sanscrit, tels que le Bengali, l'Hindoustani, les dentales se prononcent comme en Irlande, en appuyant le bout de la langue entre les dents, à peu près comme le **th** anglais; les cérébrales ne diffèrent que très-peu, par leur articulation, de nos **t** et **d**.

Digitized by Google

SYLLABES

प् p, प pa, पि pi, पु pu, पृ pŕ, पॢ ĭ,
पा pâ, पी pî, पू pû, पॄ pŕ, पॣ î,

पे pê, पो pô, पः paś, पिः piś, पुः puś .
पै pâi, पौ pâu, पं paṁ, पिं piṁ, पुं puṁ,

Quelques consonnes prennent une forme particulière pour recevoir les voyelles **u** et **ŕ**. Ces syllabes sont : रु **ru**; रू **rû**, — शु **çu**, शृ **çŕ**, — हु **hu**, हू **hû**, हृ **hŕ**,— डु **du**, ढृ **dŕ**, etc.

GROUPES

Pour joindre deux consonnes ensemble, on supprime en général le trait vertical (**a** bref) que contient la première, et on accole les deux signes : स्थ **stha**, म्ब **mba**, न्द **nda**· Il y a dans ce cas quelques formes particulières que l'usage apprendra.

Quelquefois on se contente de les placer l'une sous l'autre de façon à pouvoir les attacher au même trait vertical : क्त **kta**; प्न **pna**; ञ्च **ñtcha**.

Enfin quand la première consonne a une partie horizontale, sans trait vertical, on accroche la seconde sous la partie horizontale de la consonne, qui remplace alors la ligne : ङ्ख **ñgkha**, द्ग **dga**, ह्न **hna**.

La lettre श **ça**, première consonne d'un groupe, prend la forme que nous lui avons déjà vue dans les syllabes शु **çu** et शृ **çŕ**. Ex. श्व **çva**, श्न **çna**, श्च **çtcha**.

La consonne **ra**, devant une autre consonne, fait ⌐ : र्त **rta**, र्य **rya**.

Après une consonne il s'écrit ्र, forme archaïque que nous lui connaissons déjà à peu près dans रू **rû**.

Enfin nous citerons les quelques groupes suivants, qui, bien qu'ils soient faits suivant nos règles, pourraient arrêter d'abord : क्य **kya**, छ्य **tchhya**; ण्ण **nna**; त्त **tta**, त्र **tra**, द्य **dya**; ह्य **hya**,

Digitized by Google

ठ्य thya, ढ्ढ ddha, द्भ dbha, et quelques autres groupes que l'usage apprendra.

EXERCICE DE LECTURE

1 अजरामरवत्	अ a, ज्ञ dja, रा râ म ma, र् ra, व va, त् t.
2 प्रज्ञो	प p, र् ra (forme que prend र् après une consonne), ज्ञ djña, ो ô (quand une consonne est accompagnée du signe d'une voyelle, son a se remplace par la voyelle).
3 विद्यामर्थं	व va, ि i bref (devant la consonne), द्य dya (द d et य ya après certaines consonnes), ा â, म ma, र्‍ r, थ tha, ं m̃.
4 च	च tcha.
5 चिन्तयेत्	चि tchi (voy. n° 3), न् n, त ta, ये yê, त् t.
6 गृहीत	गृ gr̃, ह ha, ी î (après la consonne), त ta.
7 इव	इ i, व va.
8 केशेषु	के kê, शे çê, षु chu.
9 मृत्युना	मृ mr̃, त् t, यु yu, ना nâ.
10 धर्म्ममाचरेत्	ध dha, र्‍ r, म् m, म ma, मा mâ, च tcha, रे rê, त् t.
11 सर्व्वद्रव्येषु	स sa, र्‍ r, व va, द d, र ra, व v, ये yê, षु chu.
12 विद्यैव	वि vi, द्य dya, ै âi (voy. n° 3), व va.

Digitized by Google

13 द्रव्यमाकुरनुत्तमम्	द्र **dra** (voy, n° 11), व्य **vya**, मा **mâ**, कु **hu**, र् **ra**, नु **nu**, त्त **tta** (le premier = est pour त् **t**; on ne le courbe pas, pour ne pas le confondre avec le second), म **ma**, म् **m**.
14 अहार्य्यत्वा-	अ **a**, हा **hâ**, र् **r**, य् **y**, य **ya**, त् **t**, वा **vâ**

Nous répétons ici, en les écrivant de suite, les deux Çlôkas (1) que nous venons d'analyser, et nous les faisons suivre de quatre

अज्ञरामरवत् प्रज्ञो विद्यामर्थं च चिन्तयेत्।
गृहीत इव केशेषु मृत्युना धर्म्ममाचरेत्॥ १॥
सर्व्वद्रव्येषु विद्यैव द्रव्यमाकुरनुत्तमम्।
अहार्य्यत्वादनर्घ्यत्वादक्षयत्वाच्च सर्व्वदा॥ २॥
सङ्गमयति विद्यैव नीचगापि नरं सरित्।
समुद्रमिव दुर्धर्षं नृपं भाग्यमतः परम्॥ ३॥
विद्या ददाति विनयं विनयाद्याति पात्रताम्।
पात्रत्वाद्धनमाप्नोति धनाद्धर्म्मं ततः सुखम्॥ ४॥
विद्या शस्त्रं च शस्त्रं च द्वे विद्ये प्रतिपत्तये।
आद्या ह्यस्याय वृद्धत्वे द्वितीयाद्रियते सदा॥ ५॥

को ऽर्थः पुत्रेण जातेन यो न विद्वान् न धार्म्मिकः।
काणेन चक्षुषा किं वा चक्षुः पीडैव केवलम्॥ ६॥

(1) On nomme श्लोक **çlôka** l'unité métrique de la poésie sanscrite : c'est un distique de deux vers, ordinairement égaux. Les cinq premiers çlôkas que nous citons

Digitized by Google

द्नर्घ्यत्वा-	द् da, न na, ृ r, घ gh, य ya, त t,
द्क्षयत्वाच्च	वा vâ, द् da, क्ष xa, य ya, त t, वा vâ, च tchtcha (les deux च sont attachés au même trait vertical).
15 सर्व्वद्य	स sa, ृ r, व vva, द्य dâ.

autres; nous accompagnons le tout de la transcription.

Adjarâmaravat pradjñô vidyâmarthaṁ tcha tchintayêt,
Gṛhita iva kêçêchu mṛtyunâ dharmmamâtcharêt. 1.
Sarvvadravyêchu vidyâiva dravyamâhuranuttamaṁ,
Ahâryyatvâdanarghyatvâdaxayatvâtchtcha sarvvadâ. 2.
Saṅggamayati vidyâiva nitchagâpi naraṁ sa.it,
Samudramiva durdarchaṁ nṛpaṁ bhâgyamataś paraṁ. 3.
Vidyâ dadâti vinayaṁ vinayâdyâti pâtratâṁ,
Pâtratvâddhanamâpnôti dhanâddharmmaṁ tataś sukhaṁ. 4.
Vidyâ çastraṁ tcha çâstraṁ tcha dvê vidyê pratipattayê,
Âdyâ hâsyâya vṛddhatvê dvitîyâdriyatê sadâ. 5.

Kô 'rthaś putrêṇa djâtêna yô na vidvân na dharmmikaś,
Kâṇêna tchaxuchâ kiṁ vâ tchaxuś pidâiva kêvalaṁ. 6.

sont les çlôkas 3 à 8 de la préface du livre intitulé **Hitôpadêça**, ou **Bons conseils**, de Johnson. Le dernier çlôka est le çlôka 3 de l'introduction du même ouvrage.

Digitized by Google

Cet exemple nous donne en même temps la forme des chiffres sanscrits :

CHIFFRES

१	२	३	४	५	३	७	८	९	०
1	2	3	4	5	6	7	8	9	0

Ces chiffres s'agencent à la façon des nôtres pour former les nombres les plus compliqués : ainsi 345809, par exemple, se rendrait exactemet par : । ३४५८०९ ।

Il est probable que les Indiens ont été les inventeurs du système de numération écrite que nous employons aujourd'hui ; car, si nous nommons nos chiffres *chiffres arabes,* les Arabes, à leur tour, nomment les leurs *chiffres indiens.*

Digitized by Google

CHAPITRE II

LOIS D'EUPHONIE

Les modifications que, par euphonie, on fait subir aux mots sanscrits ont été réduites à des règles bien définies, que nous allons énumérer. Le chapitre qui les contient devra être lu, ou plutôt parcouru, de façon à donner une idée de l'existence de ces règles. L'usage les apprendra peu à peu. Nous aurons soin, au reste, d'y renvoyer toutes les fois que nous en trouverons l'application.

Nous verrons que les racines et les radicaux qui en dérivent se chargent de syllabes additionnelles pour revêtir le costume des différents rôles que chaque mot est appelé à jouer dans la phrase. Ces terminaisons font subir à la finale de la partie radicale quelques modifications dont nous donnerons les règles.

Puis les divers mots qui composent une phrase influent les uns sur les autres, soit qu'ils se combinent pour former des mots composés, soit qu'ils se suivent simplement : nouvelles règles.

Digitized by Google

Enfin le sanscrit est très-difficile sur les finales de ses mots : il n'y a que certaines lettres qui puissent terminer un mot isolé ou finir une phrase; et quand un mot ainsi placé se termine étymologiquement par une lettre autre que celles que l'euphonie exige, on fait subir à sa dernière lettre des transformations qui amènent à une troisième série de lois.

Nous aurons donc à étudier ces trois cas. Nous commencerons par chercher comment peut se terminer un mot sanscrit isolé; nous verrons ensuite comment sa finale est modifiée par le mot qui vient à le suivre dans la phrase. Enfin nous étudierons comment ces dernières règles sont modifiées quand il s'agit d'unir un radical et une terminaison.

Nous nous bornerons à énoncer les règles, nous réservant de donner les exemples plus tard dans l'analyse euphonique du morceau qui vient d'être lu et dans tout le cours de cette grammaire.

Toutes les fois que nous citerons une consonne dans ce chapitre, nous la donnerons sous sa forme alphabétique, et nous la prononcerons avec la voyelle **a**; mais il est bien entendu que les règles que nous donnerons pour les finales ne s'appliquent qu'à des consonnes dégagées de cette voyelle.

FINALE D'UN MOT ISOLÉ

A. VOYELLES.

Une voyelle quelconque peut terminer un mot sanscrit.

B. CONSONNES.

Règles générales. — 1° Un mot sanscrit ne se termine jamais par deux consonnes : si deux consonnes doivent se trouver à la fin d'un mot, on supprime la dernière, à moins toutefois que la première ne soit ऍ **r**.

Digitized by Google

2° Il ne peut non plus se terminer par une aspirée; si c'est une aspirée *classée*, elle redevient sa simple (Pour ह voyez n° 7). — *a*. Si dans ce cas la syllabe précédente contient une sonore non aspirée, c'est elle qui prend l'aspiration.

3° Enfin un mot sanscrit ne peut se terminer par une sonore si ce n'est une nasale : la sonore se change toujours en sa sourde.

Règles particulières. — 3° Les palatales ne restent pas à la fin d'un mot : च **tcha** devient क **ka**; छ **tchha** donne ट **ṭa**; ज **dja** produit tantôt क **ka** (ग **ga**), tantôt ट **ṭa** (ड **ḍa**); il n'y a pas de mot qui se termine en झ **djha**; quant à ञ **ña**, elle se traite comme une nasale.

5° On les conserve cependant dans certains cas particuliers que l'usage apprendra.

6° Les nasales peuvent se conserver ou devenir *anusvâra*.

7° Les sifflantes disparaissent aussi : श **ça** donne क **ka** ou rarement ट **ṭa**; ष **ch** fait ट **ṭ**, rarement क **ka**; स **sa** reste, ou devient : **ś**; ह **ha** devient क **ka** (घ **gha**) en ट **ṭa** (ढ **ḍha**).

8° Une semi-voyelle redevient voyelle brève ou longue; enfin र **ra** donne र् **r** ou le *visarga*.

C. SIGNES EUPHONIQUES.

1° L'anusvâra peut se conserver ou devenir म **ma**.

2° Le visarga peut se conserver ou devenir स **sa**.

3° L'anunâsica ne s'emploie que très-rarement, et au milieu des mots.

4° Le virâma, ne servant qu'à indiquer une consonne muette, n'a pas d'existence réelle : c'est la consonne sous laquelle il se trouve qui varie, mais non lui-même.

Digitized by Google

UNION DE DEUX MOTS

Nous allons parcourir successivement toutes les finales que nous venons de trouver, et voir comment elles se comportent devant les initiales des mots qui les suivent dans la phrase.

A. VOYELLES.

Voyelles semblables. — 1° Lorsque deux voyelles semblables se rencontrent, qu'elles soient brèves ou longues, elles produisent leur longue.

Voyelles dissemblables. — 2° Quand **a** ou **â** rencontre une voyelle simple, brève ou longue, elle se contracte avec cette voyelle pour donner la diphtongue correspondante (**a**+**ṛ**=**ar**). Tombant sur une diphtongue elle donne la diphtongue longue.

3° Toute autre voyelle que **a** ou **â** se change en sa semi voyelle. La semi-voyelle de **i** bref ou long य् **ya**; celle de **u** est व् **va**; celle de **ṛ** est र् **ra**; celle de **ḷ** est ल् **la**.

4° Quand la voyelle finale est ए **ê** ou ओ **ô**, et que l'initiale est अ **a**, c'est celle-ci qui se supprime; on la remplace alors presque toujours par l'apostrophe ऽ.

5° Si la finale est ए **ê** et l'initiale une autre voyelle que अ a, ए **ê** se change d'abord en अय् **ay**, puis supprime son य् **y**; il en résulte un **a** final avec hiatus. — ओ **ô** se change en अव् **av**, et conserve son व् **v** dans presque tous les cas. On n'excepte que les vocatifs où il reste **ô**, ou devient **a**, mais avec hiatus.

6° Quant à ऐ **ai** et औ **âu**, ils deviennent toujours आय् **ây** et आव् **âv**, ou dans quelques cas très-rares seulement, suppriment leur semi-voyelle.

Il y a à ces règles quelques exceptions peu importantes, que l'usage apprendra.

Digitized by Google

Voyelle finale, consonne initiale. — 7° *Remarque.* — Après une voyelle brève l'initiale छ **tchha** se redouble. Et comme deux aspirées ne peuvent se trouver de suite (§ III. **B.** 2° α) il en résulte le groupe च्छ **tchtchha.**

B. CONSONNE SUR VOYELLE.

1° Les voyelles étant classées parmi les sonores, elles changent, comme nous le verrons tout à l'heure (**C.** 2°), les sourdes qui se trouvent à la fin d'un mot en sonores. Les nasales se conservent; les sifflantes suivent des règles spéciales que nous exposerons plus bas (§ II. **C.** 9°).

2° Si une des nasales ङ **ng**, ण **ṇ** ou न **n** se trouve, terminant un mot après une voyelle brève, rencontrer une autre voyelle, on la double.

3° La nasale ण **ṇ**, finale du premier membre d'un composé, se supprime, et la voyelle qui la précède suit les lois de l'euphonie ordinaire.

C. CONSONNE SUR CONSONNE.

Règles générales. — 1° Une sourde initiale conserve la sourde qui se trouvait déjà (§ I. **B.** 3°) à la fin du mot précédent. Les sifflantes sont considérées comme sourdes.

2° Une sonore, consonne forte, semi-voyelle ou voyelle, change la sourde finale en la sonore non aspirée correspondante.

β. — La sifflante स **sa** est la seule qui puisse terminer un mot; mais comme elle devient en général visarga, elle suit les mêmes règles que ce signe (V. § II **E** .).

Règles particulières. — 3° Les sourdes ténues des 1re, 3e, 4e et 5e classe (च **tcha** est changée en क **ka** d'après § I. **B.** 4°) peuvent, devant une nasale, devenir leur sonore; mais elles donnent bien plus souvent leur propre nasale.

4° La dentale devant ल **la** s'assimile, et donne ल्ल **lla.**

Digitized by Google

5° Il en est de même devant les palatales aspirées ou non; mais naturellement, pour ne pas avoir deux aspirées de suite, devant छ **tchha** elle fait च **tcha**. Quand श **ça** est l'initiale, त **la** donne aussi च **tcha**, et alors श **ça** se conserve ou devient छ **tchha**.

6° La finale न **na**, tombant sur une palatale sonore peut donner ञ **ña**; sur une cérébrale sonore elle peut donner ण **ṇa**; mais ce changement est rare.

7° A la rencontre de न **na** et de श **ça** on peut écrire न्श **nça**, ञ्श **ñça**, ञ्छ **ñtchha**, च्छ **ñtchtchha**.

8° Les nasales peuvent s'assimiler à त्त **la** comme les dentales; dans ce cas on place le signe ँ nommé *anunâsica* au dessus de la syllabe.

9° Les deux premières sifflantes ont été, nous l'avons vu, remplacées par क **ka** ou par ट **ṭa**, et suivent les mêmes règles que ces consonnes. Pour स **sa** voyez au *visarga*. De même pour र **ra**. Quant à ह, il est devenu soit क **ka** soit ट **ṭa**:

D. ANUSVARA.

1° L'anusvâra final peut, devant les consonnes fortes, devenir la nasale de même organe que la consonne, ou se conserver; mais alors on accommode sa prononciation à celle de la consonne suivante, comme cela a lieu pour les voyelles nasales françaises prononcées par un méridional,

2° Devant une sifflante, une semi-voyelle et ह **ha**, il se conserve et garde son son nasal simple.

3° Devant une voyelle, il devient म **ma** s'il est primitif, ou reproduit la nasale qui lui a donné naissance.

4° Il s'assimile a त्त **la**, य **ya** et व **va**, et s'entoure alors du demi-cercle (*anunâsica*).

Digitized by Google

E. VISARGA.

Le visarga, soit primitif, soit produit par स sa ou र् ra, est soumis aux règles suivantes :

1° Devant les sourdes qui n'ont pas de sifflantes, c'est-à-dire devant la première et la cinquième classe, il peut se conserver ou devenir स sa.

2° Devant les trois autres sourdes il devient leur sifflante. Mais si le second mot commence par स्त् st, le visarga reste.

3° Devant les sonores, voyelles ou consonnes, s'il provient de र् ra, il redevient toujours र् ra.

4° S'il est primitif ou produit par स sa, il faut distinguer quatre cas :

α. — (1) Si le visarga final est précédé de a bref, et s'il est suivi d'une consonne sonore, la finale अः as se change en ओ ô; la même chose arrive devant अ a initial qui se supprime et se remplace par l'apostrophe. — (2) Devant toute autre voyelle que अ a bref, il se supprime, et l'a final mis à nu ne se contracte pas avec la voyelle initiale du mot suivant.

β. — Après आ â long il se supprime devant une sonore.

γ. —Entre une autre voyelle que a bref ou long et une sonore quelconque, le visarga devient र् r.

δ. — Devant र् ra il se supprime, et la voyelle s'allonge.

F. REMARQUE.

Quand ह् ha est initiale, elle change la consonne finale du mot précédent en sonore; mais souvent elle devient elle-même la sonore aspirée de l'ordre de la consonne qui précède.

Digitized by Google

RADICAL ET SUFFIXE

A. VOYELLES.

1° अ **a** et आ **â** s'élident en général devant la voyelle semblable ou dissemblable initiale d'un suffixe. Mais l'élision est moins fréquente pour **a** que pour **â**. Il y a quelques exceptions, principalement dans la jonction d'un *thème* avec les finales des cas : on les verra chacune en son lieu.

2° इ **i** et ई **î** ne s'élident que devant les suffixes qui forment des noms dérivés.

3° Enfin उ **u** ne se supprime que devant le suffixe इमन् **iman** qui forme certains noms abstraits dérivés d'adjectifs.

4° Sauf les deux cas dont nous venons de parler, les voyelles इ **i**, ई **î**, उ **u**, ऊ **û** donnent lieu aux règles suivantes :

α. — Devant une voyelle quelconque इ **i** et ई **î** donnent य् **y**; mais dans des radicaux monosyllabiques, ou après un groupe de plusieurs consonnes, ces voyelles donnent इय् **iy**.

β. — Devant une voyelle semblable, उ **u** et ऊ **û** font toujours उव् **uv**; devant une dissemblable elles font soit व् **v**, soit उव् **uv**; le choix des deux formes est réglé comme en α.

5° Devant une voyelle dissemblable ऋ **ṛ** fait र् **r**, et s'il y a plusieurs consonnes अर् **ar**. ॠ **ṝ** fait इर् **ir**, ou après une labiale उर् **ur**; devant य **ya**, il donne ईर् **îr** et ऊर् **ûr**.

6° Les diphtongues ए **ê**, ओ **ô**, ऐ **âi**, औ **âu** se résolvent en leurs éléments dont le dernier devient semi-voyelle.

7° On intercale souvent, pour éviter les hiatus et les élisions un य **ya** ou un न **na** euphonique.

Digitized by Google

B. CONSONNES.

Règles générales. — 1° Une voyelle, une semi-voyelle ou une nasale (consonnes faibles) n'exercent aucune influence sur la finale d'un radical.

2° Mais si l'initiale est une consonne forte, la finale du radical est soumise aux règles suivantes, dont plusieurs sont déjà connues :

α. — Toute aspiration finale se supprime.

β. — Toute consonne, devant une sonore, devient sonore.

γ. — Toute consonne forte, devant une sourde, autre que त **ta** ou थ **tha** dans certains cas, devient sourde.

δ. — Les nasales finales se conservent en s'accommodant à l'organe de la consonne forte qui les suit.

ε. — Les initiales त **ta** et थ **tha** autres que celles des personnes des verbes se laissent au contraire influencer par la finale du radical si elle est forte, et se changent par suite respectivement en द् **da** et en ध **dha** après une sonore.

ζ. — Si le radical est terminé par une aspirée sonore et si le suffixe a pour initiale त **ta** ou थ **tha**, ce sont ces lettres, devenues sonores, qui prennent l'aspiration. Dans le cas contraire elle repasse à la syllabe précédente pourvu toutefois que cette syllabe contienne une tenue sonore autre que ज **dja**.

η. — Les radicaux des noms terminés par deux consonnes dont la première n'est pas र् **r** rejettent la seconde devant les terminaisons à consonnes initiales.

θ. — Quelquefois enfin on intercale un इ **i** entre le radical et la terminaison.

Règles particulières. — 3° Le suffixe dérivatif मय **maya** se comporte comme un mot isolé.

4° Devant les consonnes fortes et les sifflantes, च **tcha** repasse au क **ka**.

Digitized by Google

5° Quant à छ **tchha**, qui est très-rare, voici ses règles principales :

α. — Devant त **ta** et थ **tha**, il fait ष **cha**, et les change par suite (**B.** 8°) en ट **ṭa** ou ठ **ṭha**.

β. — Devant स **sa** dans les verbes il donne क **ka** et dans les noms ट **ṭa**.

γ. — Devant les sonores fortes il fait ड **ḍa**.

δ. — Devant व **va**, म **ma**, dans les verbes, le suffixe वन् **van** et le suffixe primitif न **na**, il reste ou donne श **ça**.

ε. — S'il est précédé d'une voyelle brève, on le double devant une voyelle sous la forme च्छ **tchtchha**.

6° Si la finale est ज् **dja**, on suit ordinairement les mêmes règles que pour च **tcha**. Mais dans quelques racines on fait comme pour छ **tchha**.

7° Enfin झ **djha**, qui est excessivement rare, subit exactement les mêmes transformations que च **tcha**.

8° Toute cérébrale, même ष **cha**, tombant sur une dentale, la change en cérébrale.

9° La finale न् **n** se rejette.

α. — Devant les suffixes dérivatifs et les flexions des cas.

β. — Devant la consonne *forte* des terminaisons verbales et des suffixes primitifs, toutes les fois que ces syllabes additives n'exigent pas le *gouna* (V. Chap. III, § III, et Chap. VII pass.).

10° Après une des palatales च **tcha** ou ज् **dja**, la nasale dentale न **na** donne la palatale ञ **ña**. Ce dernier cas produit la double ज्ञ **djña**.

• *Sifflantes et semi-voyelles.* — 11° Les semi-voyelles य **ya** et व **va** se rejettent ordinairement devant les consonnes; mais leur abandon est arbitraire devant भ **bha**. र् **ra** et ल **la** ne subissent pas de changement; seulement devant les terminaisons qui commencent par une consonne, la voyelle इ **i** ou उ **u** qui précède र् **ra** s'allonge.

12° La sifflante श **ça** devient soit क **ka**, soit ट **ṭa**.

Digitized by Google

13° La seconde sifflante, छ **cha**, ne change pas devant त **ta** et थ **tha**; mais partout ailleurs elle se comporte comme la précédente.

14° Quant à स **sa**, voici ses règles :

α. — Devant les fortes sonores des flexions verbales, cette sifflante fait द् **da**; devant स **sa**, excepté à la seconde personne, elle fait त **ta**.

β. — Devant la caractéristique स **sa** de la seconde personne, après **a** ou **â**, elle reste inaltérable. Mais si, comme nous le verrons plus tard (**C.** 3°) स **sa** passe en छ **cha**, la lettre स **sa** du radical s'assimile ou devient *visarga*.

γ. — Devant les flexions des cas elle devient visarga et en suit les règles (§ II **E**).

δ. — Quand ce स **sa** est radical, la voyelle इ **i** ou उ **u** qui le précède s'allonge devant les consonnes des terminaisons des cas.

15° La finale ह् **h** se supprime ordinairement devant त **ta** et थ **tha** en les changeant en ढ **ḍha**. Partout ailleurs, et même pour certaines racines, devant ces terminaisons, elle donne ग **ga** et ड **ḍa**, ou devant les consonnes faibles घ **gha** et ढ **ḍha**.

C. REMARQUES GÉNÉRALES.

1° Toute consonne, sauf les sifflantes et ह **ha**, précédée de र् **ra** peut se redoubler.

2° Quand un न **na** se trouve dans un mot précédé par र् **ra** ou ses voyelles, ou par la palatale छ **cha**, soit immédiatement, soit séparé par une voyelle, une gutturale, une labiale, य **ya** ou व **va**, et suivi du reste d'une voyelle ou d'une semi-voyelle, il se change en ण **ṇa**.

α. — Les préfixes autres que प्र **pra** n'ont pas cette influence.

3° La sifflante स **sa**, dans les mêmes cas, produit छ **cha**; mais elle subit encore cette transformation quand elle se trouve entre une voyelle autre que अ **a** ou आ **â** et une voyelle quelconque ou une des lettres य **ya**, व **va**, त **ta**, थ **tha**, म **ma**.

Digitized by Google

4° Après क **ka**, स **sa** donne toujours la double क्ष **kcha** qui se prononce **kcha**.

5° On intercale quelquefois des consonnes euphoniques :

α. — Ainsi स **s** s'intercale entre une nasale finale et un क **ka** initial : संस्कृत **saṁskṛita**, *concretus* de सम् **sam** et कृत **kṛita**.

β. — त **ta** s'intercale de même entre ट **ṭa** ou ण **ṇa** final et स **sa** initial.

γ. — Après ङ **ṅga** suivi d'une sifflante, on intercale क **ka** ; c'est ट **ṭa** qui s'introduit après ण **ṇa**.

ANALYSE EUPHONIQUE

L'application constante des lois de l'euphonie que nous venons d'exposer venant modifier les finales et les initiales de tous les mots sanscrits, et souvent les fondre en un seul son, cause le plus grand embarras pour distinguer les mots quand on veut les traduire. Pour diminuer un peu ces difficultés, nous allons donner l'analyse euphonique des six Çlôkas qui ont servi d'exercice de lecture.

1 अजरामरवत् — Est un mot composé de अजर **adjara**, अमर **amara** et वत् **vat**; l'**â** long résulte (§ II, **A**, 1°), de la rencontre de deux **a** brefs.— Le त् final est conservé à cause de la sourde (प **pa**), initiale du mot suivant.

2 प्रो — Pour प्रज्ञः **pradjñaḥ**, d'après § II, **E**, 4°, α (1), devant la sonore (व **va**) qui suit.

Digitized by Google

3 विद्यामर्थं — Composé de विद्याम् **vidyâm**, pour विद्यां **vidyâm̃** et अर्थं **arthaṁ**. L'anousvâra final de विद्यां **vidyâm̃** a été changé en म् **m** devant la voyelle initiale du mot suivant, d'après § II, **D**, 3°. Quant à celui qui termine अर्थं **arthaṁ**, il est conservé ici par une exception, que tous les indianistes n'admettent pas : la plupart, aujourd'hui, l'assimileraient à l'organe de la consonne suivante, et écriraient विद्यामर्थञ्च **vidyâmarthañtcha** (§ II, **D**, 1°).

4 चिन्तयेत् — Le त् **t** final, lettre sourde, non aspirée, a été conservé à la fin du vers (§ I, **B**, 3°).

5 गृहीत — Est pour गृहीतः **gṛhîtaś**. Le visarga final a été supprimé après **a** devant une voyelle autre que **a**, d'après § II, **F**, 4°, etc.; c'est ce qui explique l'hiatus dont en tout autre cas le sanscrit a horreur.

6 केशेषु — Pour केशेसु **kêçêsu**, la sifflante स् **s** se trouvant entre ए **ê** et उ **u**, différentes de **a**, d'après § III, **C**, 3°.

7 धर्म्ममाचरेत् — Liaison pour धर्मं **dharmaṁ** et **âtcharêt**. La nasale म **ma** de धर्मं **dharmaṁ** a été doublée d'après § III, **C**, 1°. — L'anusvâra final changé en म् **m**, comme dans 3. — Enfin le त् **t** final de आचरेत् **âtcharêt**, conservé comme dans 4.

8 सर्व्वद्रव्येषु — Mot composé de सर्व **sarva** et द्रव्येसु **dravyêsu**. Pour le double व **va**, voyez le

Digitized by Google

double म **ma de** 7; pour le च **cha**, voyez 6.

9 विद्येव — Contraction pour विद्या **vidyâ** et एव **êva**, d'après § II, **A**, 2°.

10 द्रव्यमाहुरनुत्तमम् — Est une liaison pour द्रव्यं **dravyaṁ**, आहुः **âhuś**, अनुत्तमं **anuttamaṁ**. Pour le म् **m** final de द्रव्यं **dravyaṁ**, voyez 3°; le visarga final de आहुः **ahuś** est changé en र् **r** d'après § II, 4°. — अनुत्तमं **anuttamaṁ** a changé son anusvara final en म् **m**, d'après § I, **C**, 1°. — Il est lui-même, pour अ उत्तमं **a uttamaṁ**, avec un न **na**, intercalaire, d'après § III, **A**, 7°.

11 अहार्य्यत्वादनर्घ्यत्वादक्षयत्वाच्च — Liaison de अहार्यत्वात् **ahâryatvât**, अनर्घ्यत्वात् **anarghyatvât**, अक्षयत्वात् **axayatvât**, च **tcha**. Les deux premières finales en त् **t** sont changées en द् **d** devant la sonore अ **a** initiale du mot suivant. Le dernier est assimilé à la palatale च **tcha**, d'apres § II, **C**, 5°. Dans le premier mot, le य् **y** est redoublé, pour la même raison que le म् **m**, de 7.

12 सर्व्वदा — Il n'y a à remarqner ici que le redoublement de व् **v** après र् **r**, d'après § III, **C**, 1°.

13 सङ्गमयति — Mot composé de सं **saṁ** et गमयति **gamayati** d'après § II, **D**, 1°

14 विद्येव — Déjà vu sous le n° 9.

15 नीचगापि — Pour नीचगा **nîtchagâ** et अपि **api**, § II, **A**, 1°.

16 नः — L'anusvara final s'est conservé devant la sifflante स् **s**, § II, **D**, 2°.

Digitized by Google

17 सरित्	Pour le त् **t** final, voyez 4.
18 समुद्रमिव	Pour समुद्रं इव **samudraṁ iva**, voyez 3.
19 दुर्धर्षं	Est pour दुः धर्षं **duś dharchaṁ**; le visarga final a été changé en र् **r** entre la voyelle उ **u** et la sonore ध **dha**; § II, **E**, 4°.
20 भाग्यमतः	Est pour भाग्यं **bhâgyaṁ** et अतः. Le visarga est conservé ici devant प् **p**, qui n'a pas de sifflante spéciale. § II, **E**, 1°.
21 परम्	Pour परं **paraṁ**, voy. 16.
22 विनयाद्याति	Est pour विनयात् **vinayât** et याति **yâti**, voy. 11.
23 पात्रत्वाद्धन-माप्नोति	Liaison pour पात्रत्वात् **pâtratvât**, धनं **dhanaṁ** et आप्नोति **âpnôti**. Pour le premier mot. voy. 11, pour le second, voy. 3.
24 धनाद्धर्म्मं	Liaison pour धनात् **dhanât**, धर्मं **dharmaṁ**. Voy. 11, 7, 3.
25 ततः	Le visarga est conservé devant स् **s**, d'après § II, **E**, 2°.
26 द्वितीयाद्रि-यते	Pour द्वितीया **dvitîyâ** et आद्रियते **âdriyatê**. Voy. 15.
27 कोऽर्थः	Pour कः अर्थः **kaś arthaś**, d'après § II, **E**, 4° (1).
28 पुत्रेण	Pour पुत्रेन **putrêna**, d'après § III, **C**, 2°.
29 यो	Voyez 2.
30 विद्वान्	Pour विद्वांस् **vidvâṁs**, devenu विद्वान्स् **vidvâns**, d'après § II, **D**, 1°, exception à 2°: puis विद्वान् **vidvân**, d'après la règle générale, § I, **P**, 1°.
31 धार्म्मिकः	Pour धार्मिकः **dhârmikaś**. Voy. 7 et 27.

Digitized by Google

32 चक्षुषा Pour चक्षुसा **tchaxusâ**, d'après § III, **C**, 3°.
33 चक्षुः Voy. 20, pour चक्षुस् **tchaxus.**

Les six Çlôkas que nous venons d'étudier pourraient donc s'écrire, en ne tenant pas compte des lois d'euphonie des deux

अजर—अमर—वत् प्रज्ञः विद्यां अर्थं च चिन्तयेत् ।
गृहीतः इव केशेषु मृत्युना धर्मं आचरेत् ॥ १ ॥
सर्व—द्रव्येषु विद्या एव द्रव्यं आहुः अनुत्तमं ।
अहार्यत्वात् अनर्घ्यत्वात् अक्षयत्वात् च सर्वदा ॥ २ ॥
संगमयति विद्या एव नीचगा अपि नरं सरित् ।
समुद्रं इव दुःधर्षं नृपं भाग्यं अतः परं ॥ ३ ॥
विद्या ददाति विनयं विनयात् याति पात्रतां ।
पात्रत्वात् धनं आप्नोति धनात् धर्मं ततः सुखं ॥ ४ ॥
विद्या शस्त्रं च शास्त्रं च द्वे विद्ये प्रतिपत्तये ।
आद्या हास्याय वृद्धत्वे द्वितीया आद्रियते सदा ॥ ५ ॥

कः अर्थः पुत्रेन जातेन यः न विद्वांस् न धार्मिकः ।
काणेन चक्षुसा किं वा चक्षुस् पीडा एव केवलं । ६ ॥

Digitized by Google

34 पीडेव Contraction pour पीडा **pîdâ** et एव **êva**. Voy. 9.

premiers paragraphes :

Adjara-amara-vat pradjñaś vidyâṁ arthaṁ tcha tchintayêt,
Gṛhitaś iva kêçêsu mṛtyunâ dharmaṁ âtcharêt. 1.
Sarva-dravyêsu vidyâ êva dravyaṁ âhuś anuttamaṁ,
Ahâryatvât anarghyatvât aẋayatvât tcha sarvadâ. 2.
Saṁ-gamayati vidyâ êva nîtchagâ api naraṁ sarit,
samudram iva duś-dharchaṁ nṛpaṁ bhâgyaṁ ataś paraṁ. 3
Vidyâ dadâti vinayaṁ vinayât yâti pâtratâṁ,
Pâtratvât dhanaṁ âpnôti dhanât dharmaṁ tatâs sukhaṁ. 4.
Vidyâ çastraṁ tcha çâstraṁ tcha dvê vidyê pratipattayê,
Âdyâ hâsyâya vṛddhatvê dvitîyâ âdriyâtê sadâ. 5.

Kaś arthaś putrêna djâtêna yaś na vidvân na dharmikaś,
Kaṇêna tchaẋusâ kiṁ vâ tchaẋuś pîḍâ êva kêvalaṁ. 6.

Digitized by Google

CHAPITRE III

CONSTITUTION DES MOTS

Nous ne donnerons ici que des notions très-générales sur la formation des mots : les détails nous entraîneraient trop loin. Notre but est simplement de définir quelques termes que nous emploierons plus tard, et de faire comprendre le mécanisme si curieux de la formation des mots sanscrits.

RACINE, TRONC, THÈME

Dans tout mot sanscrit il faut distinguer trois parties, comme on le fait en grec et en latin :

1° La RACINE, qui indique de la façon la plus générale une notion vague et indéterminée.

Digitized by Google

2° Le SUFFIXE, qui sert à particulariser cette notion vague; à distinguer, par exemple, le verbe qui exprime un acte ou un état, du nom qui désigne l'être qui a accompli cet acte ou qui se trouve dans l'état indiqué, ou bien du substantif abstrait qui désigne le résultat de l'action.

3° Enfin la TERMINAISON au moyen de laquelle on indique, sur le nom, la manière dont il a accompli son acte ou comment il est arrrivé à l'état où il se trouve; sur le verbe, par qui l'acte a été accompli.

Un exemple pris en grec va éclaircir tous ces termes abstraits :

Dans λογος, par exemple, λογοιο [1], λογον, etc. Si je défalque —ς du nominatif; —ιο du génitif; —ν de l'accusatif, servant à expliquer le rôle du mot dans la phrase, il me reste une partie, λογο, invariable, qui doit représenter l'idée de *parole* en elle-même.

Mais de ce mot λογο, si je retire le suffixe ο, et si je fais disparaître l'influence de ce suffixe sur la voyelle radicale (voyez § III), il me reste une partie monosyllabique, λεγ, que je retrouve unie à d'autres suffixes dans les mots λεξις (λεγ-σις), λεκ-της (λεγ-της), λογ-ι-κος, etc. Aussi bien que dans les formes verbales λεγ-ο-μεν, λεξομεν (λεγ-σο-μεν) λε-λογ-α, λογ-ιζε-τε, où μεν, α, τε sont des terminaisons, ο, σο, ιζε des suffixes, et où se trouvent par fois des altérations légères de la partie radicale. Le monosyllabe ΛΕΓ, commun à tous ces mots, dans lesquels il apporte l'idée générale de *parler*, est la RACINE.

L'ensemble de la racine et du suffixe a reçu des linguistes Allemands, qui continuent la comparaison, le mont, de TRONC (Stamm). Il arrive souvent qu'au moment de recevoir la terminaison la finale du *tronc* éprouve une altération. Nous en avons un exemple dans le grec λεγω-(μ), λεγει-ς, λεγει-(τ), λεγο-μεν, λεγε-τε; les formes λεγω, λεγει, λεγο, λεγε ont reçu chacune le nom de THÈME.

(1) Nous prenons à dessein la forme homérique, plus rapprochée du sanscrit. λογο-ιο (λογο-ϝιο) est pour λογο-σιο, perse hya, sanscrit sya.

Digitized by Google

PRÉFIXE ET SUFFIXE

Les quelques mots que j'ai dit dans le paragraphe précédent suffiront, je l'espère, pour faire comprendre la nature et le rôle du suffixe. Sans entrer ici dans l'énumération des suffixes de la langue sanscrite, ce que je réserve pour le chap. VII, je me bornerai à dire que les grammairiens Indiens ont divisé les suffixes en deux classes :

1° Ceux qui se joignent directement à la racine pour former les mots primitifs : il y en a de deux sortes, les suffixes कृत् **kŕt** (de कृ **kŕ**, faire) et les उणादि **uṇâdi**. Le nom de ces derniers veut simplement dire *ceux dont* **u** *est le premier*.

2° Ceux qui se joignent à des troncs déjà formés pour donner des mots dérivés : on les nomme तद्धित **taddhita**.

Outre ces syllabes placées à la fin de la racine, le sanscrit emploie encore, comme le grec et le latin, des particules qu'il place devant, et qui prennent le nom de préfixes. Nous nous abstiendrons également ici d'énumérer les préfixes du sanscrit, dont le jeu est à peu près le même que dans les deux langues classiques, quoique plus régulièrement observé.

GUNA, VRIDDHI, NASALE

THÉORIE DE L'ÉQUILIBRE.

Nous avons vu dans l'exemple grec cité plus haut, que la racine souffrait quelquefois une légère influence de la part du suf-

Digitized by Google

fixe. Ainsi, nous avons dit que dans λογο, l'ε de la racine ΛΕΓ s'était changé en ο sous l'influence du suffixe. Le sanscrit, plus que toutes les autres langues de la famille, offre des exemples de cette sorte de modification de la voyelle radicale : et dans cette langue la modification est d'autant plus facile à ramener à des lois fixes, que la voyelle primitive est toujours reconnaissable. Voici à peu près dans quelles circonstances ces altérations se produisent.

1° Quand on forme, au moyen de suffixes ou de terminaisons une série de formes analogues d'un même mot, le *poids* total d'une forme quelconque de la série doit être constant. Si donc une des terminaisons de la série est plus *légère* qu'une autre, il faut compenser cette perte en *chargeant* la partie radicale.

2° Quand on ajoute à une racine ou à un tronc déjà formé, un suffixe long et important, qui, par le temps qu'on met à le prononcer, risquerait de devenir la partie *prépondérante* du mot, il faut nécessairement, pour augmenter l'importance de la racine, pour faire *équilibre* au suffixe, *charger* la racine, en rendant sa voyelle plus *lourde*.

La première loi reçoit fréquemment son application dans la grammaire. Elle est presque la seule que l'on ait à y faire intervenir.

Les modifications dont nous parlons ici ne portent que sur les voyelles. Elles donnent lieu en sanscrit à diverses altérations dont les trois principales portent les noms de GUNA, VRIDDHI et **Anusvâra.**

A. GOUNA.

Le GOUNA (गुण **guṇa**, entre autres choses *virtus*), est un al-

Digitized by Google

longement de la voyelle obtenu en lui préposant un **a** bref, qui, se combinant avec la voyelle donne la diphtongue brève correspondante (chap. 2, § II. A. 2°). Ex. देव **dêva**, *Dieu*, de दिव् **div** (*briller*). बोधि **bôdhi** *intelligence*, de बुध् **budh** *savoir*. कर्त **karta**, fait. de कृ **kř** faire.

B. VRIDDHI.

La VRIDDHI (वृद्धि **vřddhi**), *accroissement, enforcement,* se produit en ajoutant encore un **a** bref devant le gouna, d'où résulte la diphtongue longue : द्वैप, **dvâipa** *couvert d'une peau de tigre*, de द्वीप **dvîpa**, *peau de tigre;* दौहित्र **dâuhitra** *fils de la fille* de दुहितृ **duhitř** *fille*.

Par suite de ces deux altérations, les voyelles radicales deviennent :

Voyelle primitive.	अ **a**	इ **i** et ई **î**	उ **u** et ऊ **û**	ऋ **ř** et ॠ **ř̂**	ऌ **ĭ** et ॡ **ĭ̂**
Gouna.	आ **â**	ए **ê**	ओ **ô**	अर् **ar**	अल् **al**
Vriddhi.	आ **â**	ऐ **âi**	औ **âu**	आर् **âr**	आल् **âl**

Les grammairiens ne regardent pas **â** long comme gouna de **a**; cependant il s'emploie dans bien des cas où les autres voyelles ne prennent que le simple gouna.

C. NASALE.

Nous avons déjà vu que l'Anusvâra dont le nom (mot à mot *post-son*) signifie *écho* ou *résonnance*, était la représentation des nasales sourdes du français. Son emploi en sanscrit, comme modification pondérale des voyelles, est très-fréquent : et en prâcrit, il est devenu le seul moyen de rétablir l'équilibre des mots. Nous en verrons de fréquents exemples dans la déclinai-

Digitized by Google

son des noms terminés par une consonne. Certains verbes aussi, au lieu de prendre le gouna de leur voyelle radicale, la nasalisent. Toutes les fois qu'il est ainsi employé, l'anusvâra s'assimile à l'organe de la consonne qui le suit.

AUGMENT ; REDOUBLEMENT.

Enfin dans certains cas, principalement dans certaines formes du verbe, la racine reçoit en avant une voyelle, **a** bref, qui, comme l'augment du grec, ne peut pas être regardé comme un préfixe. Nous en verrons des exemples plus tard.

Dans d'autres cas que nous rencontrerons, on redouble la consonne initiale de la racine, en lui donnant pour former une syllabe, soit la voyelle même de la racine (ददामि **dadâmi** de दा **dâ** *donner*), soit un **i** ou un **u** bref (पिपटिष् **pipaṭich** *vouloir marcher* de पट् **paṭ**). Nous rencontrerons plus tard des exemples de ces cas.

REMARQUE.

Les grammairiens et les lexicographes ont pris l'habitude de citer, dans les grammaires et dictionnaires, les noms et adjectifs par leur THÈME, les verbes par leur RACINE. Pour ces derniers il faut alors avoir soin d'indiquer la CLASSE (voy. Chap. V, § I. **D.**) à laquelle ils appartiennent).

Digitized by Google

CHAPITRE IV

DÉCLINAISON

NOMS.

Le sanscrit, comme le grec, distingue dans les noms, adjectifs et pronoms, les trois genres et les trois nombres : les pronoms des deux premières personnes seuls ne varient pas suivant les genres.

Quant aux cas, le sanscrit en admet huit, qui sont : 1° *Nominatif;* 2° *Vocatif;* 3° *Accusatif;* 4° *Instrumental;* 5° *Datif;* 6° *Ablatif*; 7° *Génitif;* 8° *Locatif.*

Le Nominatif, le Vocatif, l'Accusatif et le Datif s'emploient comme leurs analogues des langues européennes.

Digitized by Google

Le Génitif, indice du *possesseur*, sert aussi à désigner la personne au *profit*, à l'*intention* de qui une chose est faite : il rentre alors dans les attributions du datif qu'il a fini par faire disparaître en prâcrit ; l'inverse a eu lieu chez nous où vulgairement le Génitif s'exprime par *à* : *Le chapeau* A *Paul*.

L'Instrumental, l'Ablatif et le Locatif répondent à trois usages différents de l'Ablatif latin : le premier, régime à la fois des verbes passifs ou des mots tels que *avec*, *unir*, etc., peut toujours se rendre par *avec*, pris dans son acception vulgaire : car il s'emploierait dans ces phrases : *frapper* AVEC *un bâton*, *faire un mur* AVEC *des pierres*, tout comme dans celle-ci : *habiter* AVEC *un* AMI.

Les deux autres appartiennent à ce que l'on appelle en latin les questions *unde* et *ubi*. L'ablatif ici indique l'*origine* et, par suite, la *cause*.

Dans les tableaux des déclinaisons je désignerai les cas par leur initiale.

Considérés au point de vue des terminaisons des cas, les noms sanscrits peuvent se répartir entre quatre déclinaisons :

1° *Noms féminins terminés par une voyelle longue* **â**, **î**, **û** (première déclinaison grecque).

2° *Noms masculins et neutres*, *terminés en* **a** (noms en ο-ς et ο-ν).

3° *Noms masculins et féminins terminés en* **i** et **u** (πολι-ς, ιχθυ-ς).

4° *Noms terminés* (au thême de déclinaison) *par une consonne quelconque* (troisième déclinaison grecque).

Digitized by Google

PREMIÈRE

Cette déclinaison comprend les noms féminins dont le thême se termine par une voyelle longue, आ **â**, ई **î** ou ऊ **û** (1). Ces

FORME COMPLÈTE.

Singulier.

Nominatif	जिह्वा **djihvâ** la langue	वधूः **vadhûs** la femme
Vocatif	जिह्वे **djihvê**	वधु **vadhu**
Accusatif	जिह्वां **djihvâm̃**	वधूं **vadhûm̃**
Instrum.	जिह्वया **djihvayâ**	वधा **vadhvâ**
Datif	जिह्वायै **djihvâyâi**	वधै **vadhvâi**
Abl. Gén.	जिह्वायाः **djihvâyâs**	वधाः **vadhvâs**
Locatif	जिह्वायां **djihvâyâm̃**	वधां **vadhvâm̃**

Duel.

N. V. Ac.	जिह्वे **djihvê**	वधौ **vadhvâu**
I. D. Ab.	जिह्वाभ्यां **djihvâbhyâm̃**	वधूभ्यां **vadhûbhyâm̃**
Gén. Loc.	जिह्वयोः **djihvayôs**	वधोः **vadhvôs**

Pluriel.

N., Voc.	जिह्वाः **djihvâs**	वधः **vadhvas**
Accusatif	जिह्वाः **djihvâs**	वधूः **vadhûs**
Instrum.	जिह्वाभिः **djihvâbhis**	वधूभिः **vadhûbhis**
Dat. Ab.	जिह्वाभ्यः **djihvâbhyas**	वधूभ्यः **vadhûbyas**
Génitif	जिह्वानां **djihvânâm̃**	वधूनां **vadhûnâm̃**
Locatif	जिह्वासु **djihvâsu**	वधूषु **vadhûchu**

(1) Le lecteur doit bien remarquer que cette déclinaison ne contient que des *féminins polysyllabiques*. Quant aux féminins monosyllabiques en **î** et en **û**, et aux masculins de même terminaison, nous regarderons leur thême comme étant terminé par une semi-voyelle, et nous les rangerons par conséquent dans la quatrième déclinaison, première section, troisième classe. Ces noms prennent en effet les terminaisons de la quatrième déclinaison.

Digitized by Google

DÉCLINAISON.

deux dernières voyelles se traitant de la même façon, nous n'aurons qu'à donner un exemple de l'une d'elles.

FORME ANALYSÉE.

Singulier.

जिह्व् आ	**djihv-â**	वध् ऊ:	**vadh-û-ś**
०[1] ए	— **ê**	० उ	— **u**
० आं	— **â-m̃**	० ऊं	— **û-m̃**
० अ य् आ	— **a-y-â**	० ऊ आ	— **û-â**
० आ य् ऐ	— **â-y-âi**	० ऊ ऐ	— **û-âi**
० आ य् आ:	— **â-y-âś**	० ऊ आ:	— **û-âś**
० आ य् आं	— **â-y-âm̃**	० ऊ आं	— **û-âm̃**

Duel.

० आ ई	— **â-î**	० ऊ औ	— **û-âu**
० आ भ्यां	— **â-bhyâm̃**	० ऊ भ्यां	— **û-bhyâm̃**
० अ य् ओ:	— **â-y-ôś**	० ऊ ओ:	— **û-ôś**

Pluriel.

० आ अ:	— **â-aś**	० ऊ अ:	— **û-aś**
० आ :	— **â-ś**	० ऊ :	— **û-ś**
० आ भि:	— **â-bhiś**	० ऊ भि:	— **û-bhis**
० आ भ्य:	— **â-bhyâś**	० ऊ भ्य:	— **û-bhyaś**
० आ न् आं	— **â-n-âm̃**	० ऊ न् आं	— **û-n-âm̃**
० आ सु	— **â-su**	० ऊ सु	— **û-su**

[1] Le signe ० remplace le radical.

Digitized by Google

Comme on le voit, leur voyelle radicale se conserve assez fidèlement. Dans les noms en **î** et **û** elle passe en sa semi-voyelle devant les voyelles, suivant le CH. 1, § II **A** 3°. Dans le même cas, **â** prend un **y** euphonique (CH. 2, § III **A** 7°). Un **n** euphonique s'intercale de même au génitif pluriel.

La voyelle longue du radical s'*allége* au vocatif; **î** et **û** s'abrégent; **â** se change en **ê** (**ê**=**a**+**i** est plus léger que **â**=**a**+**a**, car **i** est plus léger que **a**). Les noms en **â** abrégent aussi cette

DEUXIÈME

La deuxième déclinaison comprend des noms masculins et

	MASCULIN		NEUTRE	
		Singulier.		
Nominatif	देव:	**dêvaś**, le dieu	कुलं	**kulaṁ**, la famille
Vocatif	देव	**dêva**	कुल	**kula**
Accusatif	देवं	**dêvaṁ**	कुलं	**kulaṁ**
Instrum.	देवेन	**dêvêna**	कुलेन	**kulêna**
Datif	देवाय	**dêvâya**	कुलाय	**kulâya**
Ablatif	देवात्	**dêvât**	कुलात्	**kulât**
Génitif	देवस्य	**dêvasya**	कुलस्य	**kulasya**
Locatif	देवे	**dêvê**	कुले	**kulê**
		Duel.		
N., V., Ac.	देवौ	**dêvâu**	कुले	**kulê**
I., D., Ab.	देवाभ्यां	**dêvâbhyâṁ**	कुलाभ्यां	**kulâbhyâm**
Gén., Loc.	देवयो:	**dêvayôś**	कुलयो:	**kulayôś**
		Pluriel.		
N., Voc.	देवा:	**dêvâś**	कुलानि	**kulâni**

Digitized by Google

voyelle à l'instrumental singulier et au locatif duel. — La radicale **â** se contracte avec la finale au nominatif duel et pluriel. L'**î** long du nominatif duel est une forme du neutre. — Enfin, au locatif pluriel des noms en **î** et **â**, le स **sa** de la terminaison se change en ष **cha**, d'après le CH. 2, III, **C.** 3°.

Les noms en **â** et les dérivés en **î** ne prennent pas de terminaison au nominatif singulier : ceux en **â** et les primitifs en **î** prennent le visarga.

DÉCLINAISON

neutres dont le thème se termine en **a** bref.

FORME DÉCOMPOSÉE.

Singulier.

देव् अ :	**dêv-a-ś**	कुल् अ ँ	**kul-a-m̐**
° अ	— **a**		
° अ ँ	— **a-m̐**		
° ए न् अ	— **ê-n-a**		
° अ ए अ	— **a-ê-a**		
° अ अत्	— **a-at**		
° अ स्य	— **a-sya**		
° अ इ	— **a-i**		

Duel.

° अ औ	— **a-âu**	कुल् अ ई	**kul-a-î**
° आ भ्यां	— **â-bhyâm̐**		
° अ य् ओः	— **a-y-ôś**		

Pluriel.

° अ अः	— **a-aś**	कुल् आ न् इ	**kul-â-n-i**

Digitized by Google

Accusatif	देवान्	**dêvân**	कुलानि	**kulâni**
Instrum.	देवैः	**dêvâiś**	कुलैः	**kulâiś**
Datif, Ab.	देवेभ्यः	**dêvêbhyaś**	कुलेभ्यः	**kulêbhyaś**
Génitif	देवानां	**dêvânâm̃**	कुलानां	**kulânâm̃**
Locatif	देवेषु	**dêvêchu**	कुलेषु	**kulêchu**

Il résulte de ce tableau les principes suivants :

1° Le neutre ne diffère du masculin qu'aux nominatif, vocatif et accusatif des trois nombres.

2° La voyelle du thême est bien moins apparente que dans le féminin : elle se contracte souvent avec la voyelle de la

TROISIÈME

La troisième déclinaison comprend des noms masculins et féminins, terminés en **i** et **u**. La manière de joindre l'une ou l'autre de ces voyelles aux finales des cas ne présente aucune

	MASCULIN.		FÉMININ.	
		Singulier.		
Nominatif	सूनुः	**sûnuś**, le fils	प्रीतिः	**prîtiś**, l'amour
Vocatif	सूनो	**sûnô**	प्रीते	**prîtê**
Accusatif	सूनुं	**sûnum̃**	प्रीतिं	**prîtim̃**
Instrum.	सूनुना	**sûnunâ**	प्रीत्या	**prîtyâ**
Datif	सूनवे	**sûnavê**	प्रीतय **prîtayê** प्रीत्यै	**prîtyâi**
Ab., Gén.	सूनोः	**sûnôś**	प्रीतेः **prîtês** प्रीत्याः	**prîtyâś**
Locatif	सूनौ	**sunâu**	प्रीतौ **prîtaû** प्रीत्यां	**prîtyâm̃**
		Duel.		
N.,V.,Ac.	सूनू	**sûnû**	प्रीती	**prîti**

Digitized by Google

देव् आ न्	**dêv-â-n**
° अ ऐः	— **a-âis**
° ए भ्यः	— **ê-bhyaś**
° आ न् आं	— **â-n-âm̃**
° ए सु	— **ê-su**

terminaison ; et quand une terminaison commence par une consonne, soit étymologique, soit euphonique, elle s'allonge soit en **ê** soit en **â**, cette dernière voyelle surtout devant **n**.

3° L'**a** bref final de l'instrumental singulier est pour **â** ; celui du datif est épenthétique.

DÉCLINAISON.

différence : il nous suffira de donner un exemple dans chaque genre.

MASCULIN.		FÉMININ.	
	Singulier.		
सून् उ :	**sûn-u-ś**		
° ओ	— **ô**		
° उं	— **u-m̃**		
° उ न् आ	— **u-n-â**	प्रीत् इ आ	**prît-i-â**
° ओ ए	— **ô-ê**	° इ ऐ	— **i-âi**
° ओ :	— **ô-s**	° इ आः	— **i-âs**
° औ	— **âu**	° इ आं	— **i-âm**
	Duel.		
° ऊ	— **û**		

Digitized by Google

I., D., Ab.	सूनुभ्यां	**sûnubhyâṁ**	प्रीतिभ्यां	**prîtibhyâṁ**
Gén., L.	सूनुवोः	**sûnvôś**	प्रीत्योः	**prîtyoś**

Pluriel.

N., Voc.	सूनवः	**sûnavaś**	प्रीतयः	**prîtayaś**
Accusatif	सूनून्	**sûnûn**	प्रीतीः	**prîtîś**
Instrum.	सूनुभिः	**sûnubhiś**	प्रीतिभिः	**prîtibhiś**
Dat., Ab.	सूनुभ्यः	**sûnubhyaś**	प्रीतिभ्यः	**prîtibhyaś**
Génitif	सूनूनां	**sûnûnâṁ**	प्रीतीनां	**prîtînâṁ**
Locatif	सूनुषु	**sûnuchu**	प्रीतिषु	**prîṭicha**

Le féminin ne diffère du masculin qu'à quelques cas où il prend les terminaisons de la première déclinaison, tandis que le masculin a celles de la troisième.

On remarquera le *gouna* de la voyelle radicale au vocatif singulier, au datif masculin, à l'ablatif-génitif singulier et au nominatif puriel. La comparaison de ces cas, avec les cas analogues de la troisième déclinaison, deuxième section, expliquera une partie de ces changements. On remarquera aussi quelques allongements qui ne sont pas sans analogie avec la même affection à la deuxième déclinaison.

Les noms neutres en **i** et **u** prenant à tous leurs cas un **n**, puis,

QUATRIÈME

La quatrième déclinaison comprend tous les noms des trois genres, dont le thême de déclinaison (qui n'est pas toujours celui des Dictionnaires) est terminé par une consonne quelconque. La déclinaison du féminin ne diffère en rien de celle du masculin.

La manière dont le thême reçoit les terminaisons des cas distingue les noms de cette déclinaison en deux grandes sections :

Digitized by Google

सून् उ भ्यां **sûn-u-bhyâm̃**

° उ ओः — **u-oś**

Pluriel.

° ओ अः — **ô-aś**

° ऊ न् — **û-n** प्रीत् ई : **prît-î-ś**

° उ भिः = **u-bhiś**

° उ भ्यः — **u-bhyaś**

° ऊ न् आं — **u-n-âm̃**

° उ सु — **u-su**

suivent la forme des noms de la quatrième déclinaison, nous avons cru devoir les renvoyer à cette place : il suffit d'admettre, pour justifier cette manière de voir, un suffixe **n**, marque du neutre : en grec, la forme correspondante est en τ.

μελι-τ-ος et मधुन: **madhu-n-aś.**

Quant aux neutres en **i** et en **u** brefs d'adjectifs dont le masculin a la même voyelle, soit brève, soit longue, ils suivent presque toujours le paradigme du masculin de cette déclinaison, en exceptant seulement leur pluriel en **i**.

DÉCLINAISON.

Première section. — Les thèmes ne sont modifiés que conformément aux lois d'euphonie énoncées CHAP. 2, § III.

Deuxième section . — Les thèmes de cette section sont de plus soumis aux *lois d'équilibre* dont il a été dit un mot, CHAP. 3, § III.

Chacune de ces sections se subdivise ensuite en classes, suivant la nature de la consonne qui termine le thème.

Digitized by Google

PREMIÈRE

Les noms de la première section, nous l'avons dit, ont un thême qui ne varie que sous l'influence des lois euphoniques.

Ces lois doivent donc être la base à l'aide de laquelle nous subdivisons la première section en classes.

Nous établirons quatre classes, suivant la finale du thême :

Première classe.— Le thême se termine par une consonne forte qui ne change pas d'organe : les règles euphoniques applica-

PREMIÈRE

Les noms de cette classe se terminent au thême par une consonne forte quelconque non-palatale : ils suivent les règles euphoniques données CHAP. 2, § III, **B** 1° et 2°.

Nous allons prendre pour exemple, au masculin et au fémi-

Singulier.

Nom., Voc.	भुत्	**bhut**	लप्	**lap.**
Accusatif	बुधं	**budhaṁ**	लप्	**lap.**
Instrument.	बुधा	**budhâ**	लभा	**labhâ**
Datif	बुधे	**budhê**	लभे	**labhê**
Abl., Gén.	बुधः	**budhaś**	लभः	**labhaś**
Locatif	बुधि	**budhi**	लभि	**labhi**

Duel.

N., V., Ac.	बुधौ	**budhâu**	लभी	**labhi**
I., D., Ab.	भुद्भ्यां	**bhudbhyâṁ**	लब्भ्यां	**labbhyâṁ**
Gén., Loc.	बुधोः	**budhôś**	लभोः	**labôś**

Pluriel.

N., V., Ac.	बुधः	**budhaś**	लम्भि	**lambhi**

Digitized by Google

SECTION.

bles ici sont alors les règles générales, CHAP. 2, § III, **B** 1° et 2°.

Deuxième classe. — Le thême, terminé par une palatale, une des deux sifflantes श **ça** et ष **cha** ou par ह **ha** suit les règles particulières du § III **B**.

Troisième classe. — Le thême se termine par une des semi-voyelles य **ya** ou व **va**.

Quatrième classe. — Le thême se termine par स **sa**.

CLASSE.

nin, बुध् **budh**, *qui sait*, qui ne s'emploie qu'à la fin des composés comme वेदबुध् **vêdabudh**, *instruit dans les vêdas*, et pour le neutre लभ् **labh**, *qui reçoit*, employé dans les mêmes cas.

Singulier.

बुध् :	**budh-ś** (§ I, **B** 1°, 2°, α)	लभ्
॰ अं	— **aṁ** (§ III, **B** 1°)	लभ्
॰ आ	— **â**	
॰ ए	— **ê**	
॰ अः	— **aś**	
॰ इ	— **i**	

Duel.

॰ औ	— **âu**	लभ् ई **labh-î**
॰ भ्या	— **bhyâṁ** (§ III, **B** 2° et α β ζ)	
॰ ओ	— **ôś**	

Pluriel.

॰ अः	— **aś**	लंभ् इ **laṁbh-i**

Digitized by Google

Instrument.	भुद्भिः	**bhudbhiś**	लब्भिः	**labhiś**
Datif, Ab.	भुद्भ्यः	**bhudbhyas**	लब्भ्यः	**labhyaś**
Génitif	बुधां	**budhâṁ**	लभां	**labhâṁ**
Locatif	भुत्सु	**bhutsu**	लप्सु	**lapsu**

Si l'on en excepte l'anousvâra du nominatif pluriel neutre, qui est une imitation de ce qui se passe dans la section suivante, tous les changements qui ont lieu ici, quelque considérables

DEUXIÈME

Il en est de même pour les noms de la deuxième classe, si on remarque que, d'après CHAP. 2, § III, **B** 3° et suiv. les palatales, les deux premières sifflantes et l'aspirée se transfor-

Ainsi वाच् **vâtch**, *discours*, fera

Nominatif *sing.* वाक् **vâk**; Nominatif *pl.* वाचः **vâtchaś**;

De राज् **râdj**, *qui gouverne*, on aura

राट् **râṭ**; राजः **râdjaś**;

TROISIÈME

Les noms de cette classe sont en très-petit nombre. Les grammairiens les donnent ordinairement comme des noms terminés par des voyelles longues ou diphtongues, parce que, devant les consonnes, leur semi-voyelle redevient voyelle et donne, avec la voyelle précédente, soit une longue, soit une

Singulier.

Thême des grammaires	भू	**bhû** (f.) terre	रै	**râi** (m. f.) richesses
N.	भूः	**bhûś**	राः	**râś**

Digitized by Google

बुध् भिः **budh-bhiṡ**
° भ्यः — **bhyaṡ**
° आं — **âṁ**
° सु — **su**

qu'ils puissent paraître, sont tous donnés par les règles eûphoniques du CHAP. 2, § III.

CLASSE.

ment soit en gutturales, soit en cérébrales, elles ne conservent leur forme que devant les voyelles.

Instrumental *pl.* वाग्भिः **vâgbhiṡ**; Locatif *pl.* वात्सु **vâṯsu.**

राड्भिः **râḍbhis**; राट्सु **râṭsu.**

CLASSE.

diphtongue : quelquefois aussi la semi-voyelle se supprime dans ce cas. Nous allons donner comme exemples les mots suivants, dont nous indiquons d'abord le thême suivant les grammairiens : nous nous dispenserons d'analyser les formes.

Singulier.

गो **gô** (m. f.) bœuf, vache (f) terre नौ **naû** (f.) navire

गौः **gâuṡ** नौः **nâuṡ**

Digitized by Google

Accus.	भुवं	**bhuvaṁ**			रायं	**râyaṁ**
Instr.	भुवा	**bhuvâ**			राया	**râyâ**
Datif	भुवे	**bhuvê**	भुवै	**bhuvâi**	राये	**râyê**
Ab. G.	भुवः	**bhuvas**	भुवाः	**bhuvâs**	रायः	**râyas**
Locatif	भुवि	**bhuvi**	भुवां	**bhuvâ**	रायि	**râyi**

Duel.

N.V.Ac.	भुवौ	**bhuvâu**	रायौ	**râyâu**
I.D.Ab.	भूभ्यां	**bhûbyâṁ**	राभ्यां	**râbhyâṁ**
G. Loc.	भुवोः	**bhuvôs**	रायोः	**râyôs**

Pluriel.

N. V.	भुवः	**bhuvaś**	रायः	**râyas**
Acc.	भुवः	**bhuvaś**	रायः	**râyaś**
Instr.	भूभिः	**bhûbhiś**	राभिः	**râbhiś**
Dat. Ab.	भूभ्यः	**bhûbhyaś**	राभ्यः	**rabhyaś**
Gén.	भुवां	**bhuvâṁ**	रायां	**rayâṁ**
Locatif	भूषु	**bhûchu**	रासु	**râsu**

Ces formes sont très-régulières. l'**â** long des nominatif pluriel et duel de गव् sont des allongements qui trouveront leur explication à la section suivante.

Nous rattacherons à cette classe les masculins en आ **â**, ई **î** et ऊ **û**, d'adjectifs composés formés par des racines terminées par ces voyelles. Les premiers élident leur आ **â** long devant les voyelles, suivant CHAP. 2, § III, **A** 1° : les deux autres changent

Digitized by Google

गां	**gâṁ**	नावं	**nâvaṁ**
गवा	**gavâ**	नावा	**nâvâ**
गवे	**gavê**	नावे	**nâvê**
गवः	**gavas**	नावः	**nâvas**
गवि	**gavi**	नावि	**nâvi**

Duel.

गावौ	**gâvâu**	नावौ	**nâvâu**
गोभ्यां	**gôbhyâṁ**	नौभ्यां	**nâubhyâṁ**
गवोः	**gavôs**	नावोः	**nâvôs**

Pluriel.

गावः	**gâvas**	नावः	**nâvas**
गाः	**gâs**	नावः	**nâvas**
गोभिः	**gôbhis**	नौभिः	**nâubhis**
गोभ्यः	**gôbhyas**	नौभ्यः	**nâubhyas**
गवां	**gavâṁ**	नावां	**nâvâṁ**
गोषु	**gôchu**	नौषु	**nâuchu**

leur voyelle en semi-voyelle. Ainsi de धमा **dhmâ**, qui souffle, पी **pî**, qui boit, on aurait :

Singul.	Nomin.	धमाः	**dhmâs**	पीः **pîs**
	Accus.	धमां	**dhmâṁ**	प्यं **pyaṁ**
	Datif	धमे	**dhmê**	प्ये **pyê**

Ici se rattache le grec ευς, dont le υ, devenu ϝ devant les voyelles, s'est supprimé plus tard.

βασιλε-ος pour βασιλεϝ-ος.

Digitized by Google

QUATRIÈME

La plupart des noms de cette classe sont neutres et terminés en अस् **as** : les autres genres ne se montrent guère que dans des adjectifs composés, soit de noms en अस् **as**, soit de racine terminées en **s**. Nous prenons comme exemple du masculin et du féminin l'adjectif दुर्मनस् **durmanas** (δυσμενης-ες)

Singulier.

Nominatif	दुर्मनाः	**durmanâś**
Vocatif	दुर्मनः	**durmanaś**
Accusatif	दुर्मनसं	**durmanasaṁ**
Instrum.	दुर्मनसा	**durmanasâ**
Datif	दुर्मनसे	**durmanasê**
Abl., Gén.	दुर्मनसः	**durmanasas**
Locatif	दुर्मनसि	**durmanasi**

Duel.

N., V., Ac.	दुर्मनसौ	**durmanasâu**
Ins., D., Ab.	दुर्मनोभ्यां	**durmanôbhyâṁ**
Gén., Loc.	दुर्मनसोः	**durmanasôś**

Pluriel.

N., V., Ac.	दुर्मनसः	**durmanasas**
Instrument.	दुर्मनोभिः	**durmanôbhis**
Datif, Abl.	दुर्मनोभ्यः	**durmanôbhyas**
Génitif	दुर्मनसां	**durmanasâṁ**
Locatif	दुर्मनःसु **durmanaśsu**	दुर्मनस्सु **durmanassu**

Toutes les règles d'euphonie appliquées ici sont contenues au CHAP. 2.

1° Pour les nominatif et vocatif singulier, § I, **B** 7°.

2° Pour les cas obliques पिस् **pis**, § III, **C**. 3°.

Digitized by Google

CLASSE.

de दु: le grec δυς et मनस् **manas**, μενος, *esprit*. Pour le neutre, nous prendrons le mot नभस् **nabhas**, (νεφος, nubes). Enfin, comme exemple d'autres lois euphoniques, la racine पिस् **pis** *marcher*, *donner*, qui termine quelques composés.

Singulier.

नभः	**nabhas**	पिः	**pis**
नभः	**nabhas**	पिः	**pis**
नभः	**nabhas**	पिषं	**pichaṁ**
नभसा	**nabhasâ**	पिषा	**pichâ**
नभसे	**nabhasê**	पिषे	**pichê**
नभसः	**nabhasaś**	पिषः	**pichaś**
नभसि	**nabhasi**	पिषि	**pichi**

Duel.

नभसी	**nabhasî**	पिषौ	**pichâu**
नभोभ्यां	**nabhôbhyâṁ**	पिर्भ्यां	**pirbhyâṁ**
नभसोः	**nabhasôs**	पिषोः	**pichôś**

Pluriel.

नभांसि	**nabhâṁsi**	पिषः	**pichas**
नभोभिः	**nabhôbhiś**	पिर्भिः	**pirbhis**
नभोभ्यः	**nabhôbhyaś**	पिर्भ्यः	**pirbhyas**
नभसां	**nabhasâṁ**	पिषां	**pichâṁ**

नभःसु **nabhaśsu** नभस्सु **nabhassu** पिःषु **piśchu** पिष्षु **pichchu**

3° Pour les cas du duel et du pluriel commençant par des consonnes, § II, **E** 4°, α (1), γ

On remarquera l'alongement, au masculin et au féminin, de l'**a** du nominatif singulier, et la nasalisation de la voyelle au nominatif neutre suivant l'usage.

Digitized by Google

DEUXIÈME

Les noms de la deuxième section prennent les mêmes terminaisons que ceux de la première, et la jonction du thème avec les terminaisons est soumise aux mêmes lois euphoniques : seulement ici, de plus, le thème éprouve des alongements ou des mutilations chargés de conserver un *poids constant* aux divers cas. Ces changements se font d'après les principes suivants :

Masculin et féminin. — Les nominatif, vocatif, accusatif singulier et duel, et les nominatif et locatif pluriel ont des terminaison *légères.*

Les cas du duel et du pluriel qui commencent par une consonne sont d'un poids *moyen.*

Tous les autres ont des terminaisons lourdes.

Exemple :

Thème moyen.	प्रत्यच्	**prat-ya-tch**, *occidental.*
Thème fort.	प्रत्यंच्	**prat-yaṁ-tch**
Thème faible.	प्रतीच्	**prat-î-tch**

Remarque. — 1° Beaucoup de noms n'ont que deux thèmes : le moyen avec le faible ou le fort.

2° Les noms de cette déclinaison rejettent tous le visarga du nominatif singulier.

3° L'anousvâra, introduit pour l'équilibre, s'accommode à l'organe de la consonne suivante, d'après CHAP. 2, § II, c.

Digitized by Google

SECTION.

Neutre. — Le nominatif pluriel seul, ainsi que le vocatif et l'accusatif qui lui sont semblables sont *légers*.

Le nominatif singulier et les terminaisons à consonnes sont *moyens*.

Tous les autres sont lourds.

On conçoit que si l'on veut conserver à un nom un poids constant à tous les cas, il faut :

1° Un thême *fort* pour joindre aux terminaisons *légères*.

2° Un thême *moyen* pour les terminaisons *moyennes*.

3° Un thême *faible* pour les terminaisons *lourdes*.

Dans les noms qui ont ces trois thêmes, le *moyen* est ordinairement primitif : le *fort* s'obtient en *nasalisant* ou *gunifiant* la voyelle radicale; le *faible*, généralement en la supprimant.

दुहितृ	**duhit-ṛ**, *fille.*	अश्मन्	**açm-an**, *pierre.*
दुहितर्	**duhit-ar**	अश्मान्	**açm-ân**
दुहित्र्	**duhit-r** (1)	अश्म्न्	**açm-n**

Nous partagerons les noms de cette section en quatre classes :

1° Noms à consonne forte.

2° Noms en अर् **ṛ** (**ar** ou **âr**).

3° Noms en अन् **an**.

4° Noms en न् **n**, précédés d'une voyelle autre que **a**.

(1) On pourrait dire aussi que dans दुहित्र् **duhitr**, qui ne s'emploie que devant les voyelles, la consonne r est due à l'application de la règle du chap. 2, § II, A 3°.

Digitized by Google

Nous donnerons pour exemples de cette déclinaison :

FORME CONTRACTE.

	masculin.		neutre.	
	Singulier.			
N., Voc.	प्रत्यङ्	**pratyang̃**	प्रत्यक्	**pratyak**
Accusatif	प्रत्यञ्चं	**pratyañtchaṁ**	प्रत्यक्	**pratyak**
Instrum.	प्रतीचा	**pratîtchâ**	प्रतीचा	**pratîtchâ**
Datif	प्रतीचे	**pratîtchê**	प्रतीचे	**pratîtchê**
Ab., Gén.	प्रतीचः	**pratîtchaś**	प्रतीचः	**pratîtchaś**
Locatif	प्रतीचि	**pratîtchi**	प्रतीचि	**pratîtchi**
	Duel.			
N.,V.,Ac.	प्रत्यञ्चौ	**pratyañtchâu**	प्रतीची	**pratîtchi**
I.,D.,Ab.	प्रत्यग्भ्यां	**pratyagbhyâṁ**	प्रत्यग्भ्यां	**pratyagbhyâṁ**
Gén., L.	प्रतीचोः	**pratîtchôś**	प्रतीचोः	**pratîtchôś**
	Pluriel.			
N., Voc.	प्रत्यञ्चः	**pratyañtchaś**	प्रत्यञ्चि	**pratyañtchi**
Accusatif	प्रतीचः	**pratîtchaś**	प्रत्यञ्चि	**pratyañtchi**
Instrum.	प्रत्यग्भिः	**pratyagbhiś**	प्रत्यग्भिः	**pratyagbhiś**
Dat., Ab.	प्रत्यग्भ्यः	**pratyagbhyaś**	प्रत्यग्भ्यः	**pratyagbhyaś**
Génitif	प्रतीचां	**pratîtchâṁ**	प्रतीचां	**pratîtchâṁ**
Locatif	प्रत्यक्षु	**pratyakṣu**	प्रत्यक्षु	**pratyakṣu**

Les règles d'euphonie sont contenues dans le CHAP. 2, § III, B 1° : pour le locatif pluriel, il faut ajouter § III, **C.** 4°.

Quant au nominatif singulier neutre, il est expliqué par § I, **B** 4°.

Digitized by Google

CLASSE.

प्रत्यच् **pratyatch**, *occidental*, masculin, féminin et neutre.

FORME ANALYSÉE.

masculin.		neutre.	
Singulier.			
प्रत् यंच् **prat-yaṁtch**	° यङ्क् — **yangk**	प्रत् यच् **prat-yatch**	
° यंच् अं **prat-yaṁtch-aṁ**			
° ईच् आ — **ich-â**		प्रत् ईच् आ — **itch-â**	
Duel.			
° यंच् औ — **yaṁtch-âu**		° ईच् ई — **itch-î**	
° यच् भ्यां — **yatch-bhyâṁ**		° यच भ्या् — **yatch-bhyâṁ**	
° ईच् औः — **itch-ôś**		° ईच् औः — **itch-ôś**	
Pluriel.			
° यंच् अः — **yaṁtch-aś**		° यंच् इ — **yaṁtch-i**	
° ईच् अः — **itch-aś**			
° यच् भिः — **yatch-bhiś**			
° यच् भ्यः — **yatch-bhyaś**			
° ईच अां — **itch-âṁ**			
° यच् सु — **yatch-su**			

Le nominatif singulier masculin s'explique par les règles § 1, B 4° et D 1°; — puis § 1, B 1° et 3°.

Digitized by Google

Cette classe ne comprend que des noms masculins et féminin dont le thême se termine en ऋ **ṛ**; ils se divisent en deux catégories : les noms de parenté, qui font leur thême fort en

THÊME FORT EN **ar**.

	Singulier.	
Nominatif	माताः	**mâtâs**
Vocatif	मातः	**mâtas**
Accusatif	मातरं	**mâtaraṁ**
Instrument.	मात्रा	**mâtrâ**
Datif	मात्रे	**mâtrê**
Abl., Gén.	मातुः	**mâtus**
Locatif	मातरि	**mâtari**
	Duel.	
N., V., Ac.	मातरौ	**mâtarâu**
I., D., Ab.	मातृभ्यां	**mâtrbhyâṁ**
Gén., Loc.	मात्रोः	**mâtrôs**
	Pluriel.	
N., Voc.,	मातरः	**mâtaras**
Accusatif	मातॄः	**mâtŕs**
Instrument.	मातृभिः	**mâtŕbhis**
Datif, Ab.	मातृभ्यः	**mâtŕbhyas**
Génitif	मातॄणां	**mâtŕṇâṁ**
Locatif	मातृषु	**mâtŕchu**

Au nominatif singulier आ **â** est toujours long.

Le visarga du nominatif et du vocatif singulier est pour र् **r**, d'après CHAP. 2, § I, **B** 8°. Celui du nominatif se retranche non-seulement devant les sourdes : aussi les grammairiens donnent-ils ordinairement ce cas comme terminé en आ **â** seulement.

Digitized by Google

CLASSE.

अर् **ar**, et les noms d'agent qui le font en आर् **âr**. Nous donnons un exemple de chacun d'eux.

THÈME FORT EN **âr**.

Singulier.

दाता	**dâtâ**
दातः	**dâtaś**
दातारं	**dâtâraṁ**
दात्रा	**dâtrâ**
दात्रे	**dâtrê**
दातुः	**dâtus**
दातरि	**dâtari**

Duel.

दातारौ	**dâtârâu**
दातृभ्यां	**dâtṛbhyâṁ**
दात्रोः	**dâtrôś**

Pluriel.

दातारः	**dâtâraś**
दातॄन् **dâtṛn** (masc.)	दातॄः **dâtṛś** (fém.)
दातृभिः	**dâtṛbhiś**
दातृभ्यः	**dâtṛbhyaś**
दातॄणां	**dâtṛṇâṁ**
दातृषु	**dâtṛchu**

Le génitif singulier a une forme particulière.

Au pluriel, la formation de l'accusatif et celle du génitif rappellent celle de ces mêmes cas, dans les noms terminés par une voyelle.

La nasale cérébrale, dans ce cas, est due à § III, **C.** 2°.

Digitized by Google

Les noms de cette classe sont masculins ou neutres; leur thême se termine en अन् **an**; ceux dont la finale अन् **an** n'est

MASCULIN.

Singulier.

Nominatif	राजा	**râdjâ**, le roi.
Vocatif	राजन्	**râdjan**
Accusatif	राजानं	**râdjânam**
Instrum.	राज्ञा	**râdjñâ**
Datif	राज्ञे	**râdjñê**
Abl. Gén.	राज्ञः	**râdjñas**
Locatif	राज्ञि	**râdjñi** ou राजनि **râdjani**

Duel.

N. V. Ac.	राजानौ	**râdjânâu**
I. D. Ab.	राजभ्यां	**râdjabhyâm**
Gén. Loc.	राज्ञोः	**râdjñôs**

Pluriel.

N., Voc.	राजानः	**râdjânas**
Accusatif	राज्ञः	**râdjñas**
Instrum.	राजभिः	**râdjabhis**
Dat. Ab.	राजभ्यः	**râdjabhyas**
Génitif	राज्ञां	**râdjñâm**
Locatif	राजसु	**râdjasu**

La finale न् **n** se supprime par euphonie, aux cas moyens, d'après CHAP. 2, § III, **B** 9°, etc.

Digitized by Google

CLASSE.

précédée que d'une consonne ont deux thêmes : mais s'il y a plus d'une consonne, le nom n'a pas de thême faible.

NEUTRE

Singulier.

नाम **nâma**
नामन् **nâman** ou नाम **nâma**

नाम **nâma**
नाम्ना **nâmnâ**
नाम्ने **nâmnê**
नाम्नः **nâmnas**
नाम्नि **nâmni** ou नामनि **nâmani**

Duel.

नाम्नी **nâmnî**
नामभ्यां **nâmabhyâṁ**
नाम्नोः **nâmnôś**

Pluriel.

नामानि **nâmâni**
नामानि **nâmâni**
नामभिः **nâmabhis**
नामभ्यः **nâmabhyas**
नाम्नां **nâmnâṁ**
नामसु **nâmasu**

La double ज्ञ **djña** dans राजन् **râdjan**, aux cas faibles, est due à § III, B 10°.

Digitized by Google

QUATRIÈME

Cette classe renferme quelques masculins en इन् **in**, et des neutres en न् **n**, précédé d'une voyelle autre que **a** : la plupart de ces derniers sont donnés comme ayant leur thême ter-

MASCULIN.

Singulier.

Nominatif	धनी	**dhanî**, le riche
Vocatif	धनिन्	**dhanin**
Accusatif	धनिनं	**dhaninam̃**
Instrum.	धनिना	**dhaninâ**
Datif	धनिने	**dhaninê**
Abl., Gén.	धनिनः	**dhaninas**
Locatif	धनिनि	**dhanini**

Duel.

N., V., Ac.	धनिनी	**dhaninâu**
I., D., Ab.	धनिभ्यां	**dhanibhyâm̃**
Gén., Loc.	धनिनोः	**dhaninôs**

Pluriel.

N., V., Ac.	धनिनः	**dhaninaś**
Instrum.	धनिभिः	**dhanibhiś**
Datif, Ab.	धनिभ्यः	**dhanibhyaś**
Génitif	धनिनां	**dhaninâm̃**
Locatif	धनिषु	**dhanichu**

Les neutres alongent leur voyelle, au génitif pluriel, comme les noms de la troisième déclinaison.

Digitized by Google

CLASSE.

miné par une voyelle, parce qu'ils servent de neutres à des masculins ainsi terminés. Ces noms n'ont que deux thèmes, un moyen et un fort : ce dernier sert, au masculin, pour le nominatif singulier; au neutre, pour le nominatif pluriel.

NEUTRE.

Singulier.

मधु	**madhu**, miel, vin (μεθυ)	दातृ	**dâtŕ**, daturum
मधु	**madhu** ou मधो **madhô**	दातृ	**dâtŕ** ou दातः **dâtaś**
मधु	**madhu**	दातृ	**dâtŕ**
मधुना	**madhunâ**	दातृणा	**dâtŕṇâ**
मधुने	**madhunê**	दातृणे	**dâtŕṇê**
मधुनः	**madhunas**	दातृणः	**dâtŕṇaś**
मधुनि	**madhuni**	दातृणि	**dâtŕṇi**

Duel.

मधुनी	**madhunî**	दातृणी	**dâtŕṇî**
मधुभ्यां	**madhubhyâṁ**	दातृभ्यां	**dâtŕbhyâṁ**
मधुनोः	**madhunôs**	दातृणोः	**dâtŕñôś**

Pluriel.

मधूनि	**madhûni**	दातृणी	**dâtŕṇî**
मधुभिः	**madhubhis**	दातृभिः	**dâtŕbhis**
मधुभ्यः	**madhubhyaś**	दातृभ्यः	**dâtŕbhyas**
मधूनां	**madhûnâṁ**	दातृणां	**dâtŕṇâṁ**
मधुषु	**madhuchu**	दातृषु	**dâtŕchu**

La nasale cérébrale de दातृ **dâtŕ** est due à CHAP. 2, § III, **C. 2°**.

Digitized by Google

ADJECTIFS.

Nous ne disons rien de la déclinaison des adjectifs; elle est absolument semblable à celle des noms de même terminaison. Nous ajouterons seulement ici quelques mots sur la distinction des *genres* et sur la formation des *degrés de comparaison*.

A. GENRES.

On peut dire en général que le féminin aime les voyelles longues, le neutre les voyelles brèves. D'après ce principe général, ces genres se forment comme suit :

Dans les adjectifs en **a**, qui forme la grande majorité des adjectifs sanscrits, le neutre conserve **a**, le féminin l'allonge en **â**. Ainsi, au nominatif singulier, nous aurons :

MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
पुण्यः **puṇyaś**, *purus*	पुण्या **puṇyâ**, *pura*	पुण्य **puṇyâṁ** *purum*

Mais dans un grand nombre de cas, le féminin se forme au moyen de **î**. Cette terminaison s'emploie même dans les adjectifs **a**, ou plutôt pour former des féminins de noms en **a**.

MASCULIN.		FÉMININ.	
देव	**dêva**, *dieu, feu*	देवी	**dêvî**, *déesse*
गौर	**gâura**, *vieux*	गौरा	**gâurâ**, *vieille*, adj.
गौर	**gâura**, *vieillard*	गौरी	**gâurî**, *vieille femme*

Nous donnerons, CHAP. VII, à chaque suffixe, son féminin.

Le neutre ne se distingue du masculin, quant à son thême, que dans les adjectifs composés terminés en **û** et **î**. Dans ce cas la voyelle s'abrége au neutre. Mais les adjectifs neutres en **i** et **u** suivent plus volontiers, aux cas obliques, les masculins de la

Digitized by Google

troisième déclinaison que les neutres de la deuxième section, quatrième classe.

B. DEGRÉS DE COMPARAISON.

On exprime le plus souvent le comparatif par तर् **tara**, le superlatif par तम **tama** (tous deux féminin **â**). Exemple :

POSITIF.		COMPARATIF.		SUPERLATIF.	
पुण्य	**puṇya**	पुण्यतर्	**puṇyatara**	पुण्यतम	**puṇyatama**
Pur.					
धनिन्	**dhanin**	धनितर्	**dhanitara**	धनितम	**dhanitama**
Riche.				(Ch. II, § III, **B.** 9°)	
श्रीमत्	**çrîmat**	श्रीमत्तर्	**çrîmattara**	श्रीमत्तम	**çrîmattama**
Heureux.					

Une autre forme plus rare est pour le comparatif ईयस् **iyas** (thême fort ईयांस् **iyâṁs**, féminin ईयसी **iyasi**), et pour le superlatif इष्ठ **ichṭha** (euphonie pour इस्थ **istha** ιστος).

Les adjectifs qui prennent ces terminaisons reçoivent tous des altérations plus ou moins grandes : la voyelle finale se supprime, souvent même la dernière syllabe toute entière. En même temps la voyelle radicale prend le genre. L'usage apprendra toutes ces altérations assez irrégulières.

लघु	**laghu**	लघीयस्	**laghîyas**	लघिष्ठ	**laghichṭha**
Léger, ἐλαχύς.				ἐλάχιστος.	
वर	**vara**	वरीयस्	**variyas**	वरिष्ठ	**varichṭha**
Bon, brave.					
क्षिप्र	**xipra**	क्षेपीयः	**xêpîyas**	क्षेपिष्ठ	**xêpichṭha**
Petit.					

Le premier comparatif fait, au nominatif masculin, लघीयान् **laghîyân**, le grec ἐλάσσων pour ἐλαχίων.

Digitized by Google

NOMS DE NOMBRES.

Nous n'énumérerons pas ici les noms de nombres, on en trouvera la liste dans toutes les grammaires, et chacun d'eux dans le dictionnaire quand on le rencontrera. Nous dirons seulement quelques mots de leur déclinaison.

1° एक **êka**, *un*, se décline comme les adjectifs pronominaux, dont nous parlerons au § suivant :

2° द्वि **dvi**, *deux*, ne prend cette forme que dans les composés; il se décline comme le duel régulier de द्व **dva**, suivant le § IV. Ainsi au nominatif masculin द्वौ **dvâu**; féminin et neutre द्वे **dvê**; instrumental des trois genres द्वाभ्यां **dvâbhyâṁ**.

3° त्रि **tri**, *trois*, fait son pluriel masculin d'après त्रि **tri**, le féminin d'après तिस् **tisr̥**. Les deux génitifs pluriel sont un peu irréguliers, ils font masculin त्रयाणां **trayâṇâṁ**, féminin तिसृणां **tisr̥ṇâṁ**.

4° चतुर् **tchatur**, *quatre*, suit la deuxième classe. Quatrième déclinaison, son thème fort est चत्वार् **tchatvâr**. Au génitif, il fait चतुर्णां **tchaturṇâṁ**.

5° पञ्चन् **pañtchan**, *cinq*; सप्तन् **saptan**, *sept*; अष्टन् **achṭan**, *huit*; नवन् **navan**, *neuf* et दशन् **daçan** *dix*, sont considérés comme neutres : leur nominatif, vocatif, accusatif, est au singulier, les autres cas au pluriel sur नामन् **nâman**. Le génitif pluriel prend le thème fort. अष्टन् **achṭan**, fait de plus comme multiple de *deux*, au nominatif, अष्टौ **achṭâu**.

6° षष् **chach**, *six*, aussi un neutre, fait : nominatif, vocatif, accusatif, षट् **chaṭ**; instrumental, षड्भिः **chaḍbhiś**; datif, ablatif, षड्भ्यः **chaḍbhyaś**; génitif, षण्णां **chaṇṇâṁ**; locatif, षट्सु **chaṭsu**.

Digitized by Google

7° Les nombres compris entre *dix* et *vingt*, tels que त्रयोदशन् **trayôdaçan**, *treize*, सप्तदशन् **saptadaçan**, *dix-sept*, qui se terminent par दशन् **daçan**, ne déclinent que ce nombre seul.

8° Les collections de dizaines se terminent ou en ति **ti**, comme विंशति **viñçati**, *vingt*; षष्टि **chachṭi**, *soixante*; सप्तति **saptati**, *septante*, etc., ou en त् **t**, comme त्रिंशत् **triñçat**, *trente*, पञ्चाशत् **pañtchâçat**, *cinquante*, etc. On les considère comme des féminins abstraits, et on les décline au singulier, soit sur la troisième déclinaison, soit sur la quatrième déclinaison, première classe, en opposition à leur substantif au pluriel.

9° शत **çata**, *cent*, et सहस्र **sahasra**, *mille*, sont des neutres de la première déclinaison qui gouvernent le génitif. Rarement ils sont pris comme adjectifs, et alors prennent la même terminaison que le substantif.

Ordinaux. — Les noms de nombres ordinaux n'ont pas une forme régulière comme en grec et en latin : Nous indiquerons seulement les plus usités :

Premier se désigne par प्रथम **prathama** (fém. **â**), ou par आद्य **âdya** (fém. **â**).

Pour *second* on emploie ordinairement द्वितीय **dvitiya**. Mais dans les énumérations on se sert de अन्य **anya**, mot-à-mot *autre*.

Troisième se dit तृतीय **tṛtiya**, dont la terminaison est la même que celle du précédent.

Pour *quatrième* on dit चतुर्थ **tchaturtha**, ou, par abréviation, तुरीय **turîya**.

L'usage apprendra les autres.

Digitized by Google

ADJECTIFS

Nous comprenons sous ce nom les démonstratifs, interrogatifs et relatifs.

Démonstratif	त **ta**	Exemples :	तत: **tataś**
Interrogatif	क **ka**	—	कत: **kataś**
Relatif	य **ya**	—	यत: **yataś**

Ces pronoms présentent dans leur déclinaison les particularités suivantes :

1° Au datif, ablatif et locatif singulier, masculin et neutres, et à tous les cas obliques autres que l'instrumental, au féminin singulier, ils intercalent la syllabe स्म **sma** pour le masculin, स्य **sya** pour le féminin.

2° Le nominatif singulier neutre prend त् **t** et non l'anusvâra.

3° La voyelle du thême अ **a** s'allonge aux cas moyens du duel. Au pluriel masculin et neutre, elle devient ए **ê**, comme à la deuxième déclinaison.

4° Le génitif pluriel est en सां **sâṁ** et non en नां **n-âṁ**, comme dans les noms.

MASCULIN.

Singulier.

Nominatif	य:	**yaś** (ὅς pour ϝός)
Accusatif	यं	**yâṁ**
Instrum.	येन	**yêna**
Datif	यस्मै	**yasmâi**
Ablatif	यस्मात्	**yasmât**
Génitif	यस्य	**yasya** (οἷο pour ϝόϝιο)
Locatif	यस्मिन्	**yasmin**

Digitized by Google

PRONOMINAUX.

Les thêmes de ces pronoms sont, en sanscrit :

de là comme en grec	τότε *alors.*
d'où	πότε (dor κότε) *quand?*
d'où	ὅτε *lorsque* (pour ϝότε)

5° De plus, त **ta** et क **ka** présentent quelques irrégularités :

α. — त **ta** fait au nominatif masculin स **sa**, au féminin सा **sâ**, (grec, ὁ, ἡ, τό[τ] génitif τοῦ, τῆς, τοῦ). On trouve encore au masculin, à la fin d'une phrase, सः **saś**, et devant अ **a**, सो **sô** (Chap. II, § II, B 4° α (1).

β. — क **ka** fait au nominatif singulier neutre किं **kiṁ**, et quelquefois (principalement dans les vêdas) au nominatif masculin किः **kiś**.

Nous donnons ici comme paradigme le régulier य **ya**.

FÉMININ.		NEUTRE.	
		Singulier.	
या	**yâ** (ᾱ pour ϝᾱ)	यत्	**yat** (ὅ pour ϝότ)
यां	**yâṁ**	यत्	**yat**
यया	**yayâ**	येन	**yêna**
यस्यै	**yasyâi**	यस्मै	**yâsmâi**
यस्याः	**yasyâś**	यस्मात्	**yasmât**
यस्याः	**yasyâś**	यस्य	**yasya**
यस्यां	**yasyâṁ**	यस्मिन्	**yasmin**

Digitized by Google

Duel.

Nom., Ac.	यौ	**yâu**
I., D., Ab.	याभ्यां	**yâbhyâṁ**
Gén., Loc.	ययोः	**yayôś**

Pluriel.

Nominatif	ये	**yê** (oĭ pour ʃoi)
Accusatif	यान्	**yân**
Instrum.	यैः	**yâiś** (oĭç pour ʃoĭç)
Datif, Abl.	येभ्यः	**yêbhyaś**
Génitif	येषां	**yêchâṁ**
Locatif	येषु	**yêchu**

Parmi les démonstratifs on trouve une foule de pronoms dont beaucoup sont très-irréguliers. Nous nommerons :

1° एत **êta**, qui se décline exactement comme le simple त **ta**. Nominatif masculin singulier एष **êcha** euphonique pour एस **êsa**.

2° एन **êna**, dont quelques formes seulement sont employées pour suppléer au précédent. Il est régulier sur य **ya**.

Tous ces pronoms, ainsi que les suivants, sont cités dans les dictionnaires par leur nominatif neutre, parce que c'est la forme qu'ils prennent dans les composés. Nous conserverons cet usage pour désigner les deux pronoms irréguliers suivants :

3° *Démonstratif rapproché.* — Le pronom nommé dans les dictionnaires इदं **idaṁ**, *celui-ci*, emprunte ses cas obliques à un

Digitized by Google

Duel.

ये	**yê**	ये	**yê**
याभ्यां	**yabhyâm̃**	याभ्यां	**yâbhyâm̃**
ययोः	**yayôś**	ययो	**yayôś**

Pluriel.

याः	**yâs**	यानि	**yâni**
याः	**yâś**	यानि	**yâni**
याभिः	**yâbhiś**	यैः	**yâiś**
याभ्यः	**yâbhyaś**	येभ्यः	**yêbhyaś**
यासां	**yâsâm̃** (ὧν pour ϝάϝων)	येषां	**yêcham**
यासु	**yâsu**	येषु	**yêchu**

thême अ **a**, ses cas directs (nominatif, accusatif), le nominatif singulier excepté, à इम **ima**. Quant au nominatif singulier, le masculin est emprunté à अ **a**, avec un य **y** euphonique; le féminin et le neutre à इ **i**, faisant au féminin ई **î** = **i** + **î**, et au neutre इत् **it** (V. **yat**). A ces trois formes s'append la terminaison pronominale (V. § V) अं **am̃**. Nous donnerons au tableau suivant sa déclinaison.

4° *Démonstratif éloigné.* — On le désigne par अदः **adaś**. A part les nominatifs singuliers tous irréguliers, son thême régulier est अमु **amu**, et au pluriel masculin et neutre अमी **amî**.

Nous donnons au tableau suivant la déclinaison de ces deux pronoms.

Digitized by Google

Singulier.

Nom.	अयं	**ayaṁ (a-y-aṁ)**	इयं	**iyaṁ (i + i + aṁ)**	इदं	**idaṁ**
Acc.	इमं	**imaṁ**	इमां	**imâṁ**	इदं	**idaṁ**
Instr.	अनेन	**anêna**	अनया	**anayâ**	अनेन	**anêna**
Datif	अस्मै	**asmâi**	अस्यै	**asyâi**	अस्मै	**asmâi**
Ablatif	अस्मात्	**asmât**	अस्याः	**asyâś**	अस्मात्	**asmât**
Génitif	अस्य	**asya**	अस्याः	**asyâś**	अस्य	**asya**
Locatif	अस्मिन्	**asmin**	अस्यां	**asyâṁ**	अस्मिन्	**asmin**

Duel.

N.V.Ac.	इमौ	**imâu**	इमे	**imê**	इमे	**imê**
I. D. Ab.	आभ्यां	**âbhyâṁ**	आभ्यां	**âbhyâṁ**	आभ्यां	**âbhyâṁ**
G. Loc.	अनयोः	**anayôś**	अनयोः	**anayôś**	अनयोः	**anayôś**

Pluriel.

N. V.	इमे	**imê (V. yê)**	इमाः	**imâś**	इमानि	**imâni**
Accus.	इमान्	**imân**	इमाः	**imâś**	इमानि	**imâni**
Instr.	एभिः	**êbhiś**	आभिः	**âbhiś**	एभिः	**êbhiś**
Dat. Ab.	एभ्यः	**êbhyaś**	आभ्यः	**âbhyaś**	एभ्यः	**êbhyaś**
Gén.	एषां	**êchâṁ**	आसां	**âsâṁ**	एषां	**êchâṁ**
Locatif	एषु	**êchu**	आसु	**âsu**	एषु	**êchu**

C'est encore à cette classe qu'appartiennent une foule d'adjectifs indéterminés tels que अन्य **anya** *autre*, अल्प **alpa**

Digitized by Google

Singulier.

असौ	**asâu**	असौ	**asâu**	अदः	**adas**
अमुं	**amuṁ**	अमूं	**amûṁ**	अदः	**adas**
अमुना	**amunâ**	अमुया	**amuyâ**	अमुना	**amunâ**
अमुष्मै	**amuchmâi**	अमुष्यै	**amuchyâi**	अमुष्मै	**amuchmâi**
अमुष्मात्	**amuchmât**	अमुष्याः	**amuchyâś**	अमुष्मात्	**amuchmât**
अमुष्य	**amuchya**	अमुष्याः	**amuchyâś**	अमुष्य	**amuchya**
अमुष्मिन्	**amuchmin**	अमुष्यां	**amuchyâṁ**	अमुष्मिन्	**amuchmin**

Duel.

अमू	**amû**	अमू	**amû**	अमू	**amû**
अमूभ्यां	**amûbhyâṁ**	अमूभ्यां	**amûbhyâṁ**	अमूभ्यां	**amûbhyâṁ**
अमूयोः	**amuyôś**	अमूयोः	**amuyôś**	अमूयोः	**amuyôś**

Pluriel.

अमी	**amî**	अमूः	**amûś**	अमूनि	**amûni**
अमून्	**amûn**	अमूः	**amûś**	अमूनि	**amûni**
अमीभिः	**amîbhiś**	अमूभिः	**amûbhiś**	अमीभिः	**amîbhiś**
अमीभ्यः	**amîbhyas**	अमूभ्यः	**amûbhyaś**	अमीभ्यः	**amîbhyaś**
अमीषां	**amîchâṁ**	अमूषां	**amûchâṁ**	अमीषां	**amîchâṁ**
अमीषु	**amîchu**	अमूषु	**amûchu**	अमीषु	**amîchu**

minime, अर्ध **ardha** *demi*, सर्व **sarva** (N. सर्वं **sarvaṁ**), *tout*, etc.

Digitized by Google

PRONOMS

Il ne nous reste plus, pour terminer ce que nous avons à dire sur les mots déclinables, qu'à parler ici des pronoms personnels, et à indiquer quels sont les possessifs.

Le sanscrit n'a, à proprement parler, que les pronoms des deux premières personnes. Il remplace *il* par un démonstratif, quand il s'agit de rappeler le souvenir d'une personne absente. Comme sujet du verbe il ne l'exprime pas séparément.

Les pronoms personnels sont irréguliers en sanscrit comme dans toutes les langues. Cependant nous reconnaissons aux cas obliques de la première personne singulier le thême म **ma**, à la deuxième personne तु **tu**, que nous connaissons déjà en grec et

Singulier.

Nominatif	अहं	**ahaṁ**		
Accusatif	मां	**mâṁ**	मा	**mâ**
Instrum.	मया	**mayâ**		
Datif	मह्यं	**mahyaṁ**	मे	**mê**
Ablatif	मत्	**mat**		
Génitif	मम	**mama**	मे	**mê**
Locatif	मयि	**mayi**		

Duel.

Nominatif	आवां	**âvâṁ**		
Accusatif	आवां	**âvâṁ** ou	नौ	**nâu**
Instr. Abl.	आवाभ्यां	**âvâbhyâṁ**		
Datif	आवाभ्यां	**âvâbhyâṁ**	नौ	**nâu**
Génitif	आवयोः	**âvâyôs**	नौ	**nâu**
Locatif	आवयोः	**âvâyôs**		

Digitized by Google

PERSONNELS.

en latin. Au pluriel, et au duel quelques cas de la première personne supposent un thême न **na**, ceux de la seconde un thême व **va**, qui rappellent le latin **nos** et **vos**; enfin les thêmes pluriel, première personne अस्म **asma**, deuxième personne युष्म **yuchma** (pâli et prâkrit **amha**, **tumha**), rappellent les formes éoliques ou grecques archaïques ἄμμες (nom.) et ὔμμες ou ὑμές (ϝυμές) provenant du prâkrit par assimilation. Ces formes contiennent la syllabe स्म **sma**, qui s'introduit déjà au masculin singulier du § IV.

Nous reconnaissons partout au nominatif une syllabe **aṁ** = **am** ou **an** qui paraît être une marque pronominale.

Singulier.

त्वं	**tvaṁ**		
त्वां	**tvâṁ**	त्वा	**tvâ**
त्वया	**tvayâ**		
तुभ्यं	**tubhyaṁ**	ते	**tê**
त्वत्	**tvat**		
तव	**tava**	ते	**tê**
त्वयि	**tvayi**		

Duel.

युवां	**yuvâṁ**		
युवां	**yuvâṁ**	वां	**vâṁ**
युवाभ्यां	**yuvâbhyâṁ**		
युवाभ्यां	**yuvâbhyâṁ**	वां	**vâṁ**
युवयो	**yuvayôś**	वां	**vâṁ**
युवयो	**yuvayôś**		

Digitized by Google

Pluriel.

Nominatif	वयं	**vayaṁ**		
Accusatif	अस्मान्	**asmân**	नः	**naś**
Instrum.	अस्माभिः	**asmâbhiś**		
Datif	अस्माभ्यं	**asmâbhyaṁ**	नः	**naś**
Ablatif	अस्मत्	**asmat**		
Génitif	अस्माकं	**asmâkaṁ**	नः	**naś**
Locatif	अस्मासु	**asmâsu**		

FIN DES DÉCLINAISONS.

Digitized by Google

Pluriel.

यूयं	**yûyaṁ**		
युष्मान्	**yuchmân**	वः	**vaś**
युष्माभिः	**yuchmâbhiś**		
युष्माभ्यं	**yuchmâbhyâṁ**	वः	**vaś**
युष्मत्	**yuchmat**		
युष्माकं	**yuchmâkaṁ**	वः	**vaś**
युष्मासु	**yuchmâsu**		

FIN DES DÉCLINAISONS.

Paris. — typ. H. CARION, rue Bonaparte, 64.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CHALLAMEL aîné, Libraire, Commissionnaire pour l'Algérie et l'Orient,

30, RUE DES BOULANGERS, PARIS.

Premiers éléments de la langue anglo-saxonne, par Léon Rodet, première partie : *Abrégé de la grammaire.* In-8°, 46 pages autographiées par l'auteur..... 1 fr. 50

Tableaux de casse de caractères sanscrits, à *l'usage des imprimeurs, correcteurs et auteurs,* exécutés sous la direction de M. Léon Rodet..... 1 fr. 25

Sroutabodha, Traité de prosodie sanscrite, composé par Kâlidâsa, publié et traduit par Ed. Lancereau. In-8°..... 3 fr.

Foucaux (Ph. Ed.), Professeur à l'école impériale des langues orientales vivantes, — **Kairata parva** (Épisode du Montagnard), fragment du Mahâbhârata, traduit pour la première fois du sanscrit en français. Brochure in-8°..... 1 fr. 25

— Fragment du **Mahaprasthamika parva.** Extrait du Mahâbhârata, traduit du sanscrit en français. Brochure in-8. 1 fr. 25

— **Striparva,** épisode du Mahâbhârata, traduit du sanscrit en français. 1 vol. in-8°..... 3 fr.

— **Histoire du Bouddha Çakya Mouni,** traduite sur la version tibétaine du Kanjour, et revue sur l'original sanscrit. Texte et traduction, 2 vol. in 4°..... 40 fr.

— Le même ouvrage, traduction seule, 1 vol. in-4°..... 20 fr.

— **Parabole de l'Enfant égaré,** formant le chapitre IV du *Lotus de la bonne loi,* publiée pour la première fois en sanscrit et en tibétain, lithographiée à la manière des livres du Tibet, et accompagnée d'une traduction française d'après la version tibétaine du Kanjour. 1 vol. in-8°..... 7 fr. 50

— **Le Trésor des belles paroles,** Choix de sentences composées en tibétain par le *Lama Saskya Pandita,* suivies d'une élégie tirée du Kanjour; traduites pour la première fois en français. In-8°..... 3 fr. 50

— **Grammaire de la langue tibétaine.** In-8°. 3 fr. 50

Paris. — Imprimerie H. Carion, rue Bonaparte, 64.

Digitized by Google